

C'est un pigeon qui ne plaît pas à tout le monde, parce qu'il a l'air peu intelligent, toujours inquiet et sauvage, et parce qu'il est très maladroit pour élever sa progéniture dans les quelques jours qui suivent l'éclosion. C'est ce qui contribue à sa rareté.

Son appétit est extraordinaire ; peu difficile sur le choix de la nourriture, son gosier, très large, lui permet d'avaler, avec voracité, le gros mais et la féverole. Toutefois, au moment de l'élevage, il est préférable de lui donner le même mélange de petites graines qu'aux autres pigeons.

Standard

Ensemble, forme, aspect. — Grand pigeon très élevé sur pattes, formes heurtées et rudes, long cou, long bec, ailes et queue courtes, plumage serré, collé au corps, dur et peu abondant. Ses formes lui donnent une certaine analogie avec le coq malais.

Aspect et démarche d'un oiseau de marais, genre échassier. Lorsqu'il marche, il fait du bruit en frappant le sol.

Tenue fière et droite, démarche lourde, il conserve assez difficilement l'équilibre en marchant vite, et se jette avec gaucherie sur les obstacles en trébuchant.

Aucun pigeon n'a une ossature aussi puissante.

Vol laborieux et impétueux ; avant de s'envoler, il allonge le cou et prend péniblement son essor ; regard un peu stupide.

Caractère. — Sauvage et farouche, l'air toujours inquiet ; querelleur.

Taille. — Du pigeon Ramier (*Columba palumbus*). Plus il est haut, plus il a de valeur. Autrefois, les amateurs ne considéraient comme sujet satisfaisant que le Bagadais capable de boire dans un seau plein d'eau, sans devoir se percher sur le bord.

Poids. — Mâles adultes de 750 à 900 grammes ; femelles de 675 à 800 grammes.

Bec. — Long, ayant de 35 à 38 millimètres de la commissure à la pointe. Le bec, le front et le dessus du crâne forment une ligne ininterrompue très légèrement courbe, affectant un peu la forme d'une pioche.

Le bec est long, épais et de section ronde, la mandibule supérieure est recourbée vers le bas à son extrémité. La base du bec est surtout très épaisse, principalement chez le mâle, et bien soudée au crâne.

Pour l'élevage, il faut éviter les becs trop minces et trop droits.

Le bec est noir pour les noirs, blanc rosé pour les blancs purs, corné pour les bleus, blanc, plus ou moins jaunâtre, pour les rouges, jaunes, bruns ; il est blanc plus ou moins crayonné, suivant l'intensité du pigment de couleur, chez les sujets panachés.

Le bec corne claire ou blanc légèrement crayonné, est maintenant admis chez les noirs et chez les bleus, auxquels il donne plus de cachet.

Les caroncules nasales sont assez développées et placées longitudinalement ; elles sont blanc rosé et très légèrement poudrées ; elle le sont d'autant plus que l'oiseau est plus âgé.

Chez le Bagadais blanc pur à l'œil noir, l'extrémité du bec est blanc rosé jusqu'à environ un centimètre et demi, puis, jusqu'à la commissure, le bec est rouge très vif, presque rouge sang, et la membrane nasale, blanc rosé, se détache bien nettement sur ce rouge vif ; chez les Bagadais de couleur, la commissure et le dessous du bec, seuls, sont de teinte rougeâtre.

Tête. — Forte, déprimée et allongée, le front assez étroit et très fuyant, le crâne très légèrement arrondi à la partie supérieure. L'occiput est assez proéminent et arrondi et l'oiseau rejette la tête en arrière en marchant, ce qui accentue encore la double sinuosité des premières vertèbres du cou.

Yeux. — Très grands, saillants, vifs et hagards ; iris perlé un peu sablé de rouge, souvent un peu jaunâtre chez les sujets à robe foncée, ce qu'il faut néanmoins, le plus possible, éviter.

Il est très rare de trouver des Bagadais français blanc pur à l'œil perlé ; presque tous ceux désignés ainsi sont des sujets à peine mouchetés (c'est-à-dire avec un peu de pigment coloré) auxquels on a arraché les quelques plumes de couleur. Les sujets complètement blancs ont les yeux noirs, comme tous les sujets blanc pur des races à caroncules.

Depuis quelques années, certains éleveurs travaillent le Bagadais français pour arriver à fixer le blanc pur à l'œil perlé.

Tour des yeux. — La membrane, ou morille, qui entoure les yeux, est rouge carmin vif, quelquefois légèrement poudrée. Cette morille forme un cercle presque parfait, de 20 à 25 millimètres de diamètre, d'un grain assez gros, surtout très rugueux, plus charnu et irrégulier chez les sujets âgés et formant alors saillie ; avec l'âge, la morille perd sa belle teinte rouge sang et devient orangée, puis d'un jaune blafard poudré.

Cou. — Très long, relativement mince à la base, puis grêle dans la partie supérieure. Sa longueur est d'environ 10 centimètres. La quatrième vertèbre du cou est très proéminente en avant, ce qui explique la dénomination de « Bagadais à cou de cygne », donné quelquefois au blanc pur.

La gorge est à angle droit, presque sans fanon.

Le cou est renversé en arrière, et il l'est d'autant plus que la tête est plus épaisse et le bec plus fort, ce qui donne de la tenue à l'oiseau.

Avec l'âge, le cou, les morilles et les caroncules nasales, deviennent plus épais.

Corps. — Très court, très large devant, s'amincissant rapidement vers la queue ; légèrement incliné d'avant en arrière. Longueur de la pointe du bec à l'extrémité de la queue : 40 à 42 centimètres.

Poitrine. — Très large, profonde ; bien fournie en chair, ayant 9 à 10 centimètres de largeur, portée relevée ; le tour de la poitrine, pris avec les ailes fermées, est de 33 centimètres.

Dos. — Large et court, en forme de coin et très légèrement convexe, un peu en pente vers la queue.

Epaules. — Saillantes, portées relevées et détachées du corps, la partie antérieure dépassant fortement la poitrine. Bouclier de l'aile assez plat.

Ailes. — Très courtes, au point que les très beaux sujets volent difficilement. Les plumes du vol, surtout, sont très courtes, elles se terminent à 4 ou 5 centimètres de l'extrémité de la queue.

Le vol est porté relevé, quand l'oiseau est en marche, et les pointes sont à environ 2 centimètres au-dessus du plan, presque horizontal, formé par la queue.

Quand l'oiseau est effrayé, ce qui est fréquent, il tient la queue très inclinée vers le sol, et les rémiges des ailes reposent alors sur la queue.

Envergure des mâles 0^m80, celle des femelles 0^m78 environ.

Queue. — Courte, bien fermée, portée un peu relevée au-dessus de l'horizontale, lorsque l'oiseau marche naturellement ; d'une longueur de 0^m10 environ.

Jambes. — Robustes, longues, fort osseuses, genoux très épais et noueux, fortement coudés. Les jambes ont 18 à 19 centimètres de longueur,

depuis la jonction de la cuisse avec le corps, jusqu'au bout du doigt médian, ongle compris, lorsque la jambe est allongée. Chez les beaux sujets, la jambe doit dépasser la queue de 3 centimètres lorsqu'on l'étend.

Entrejambes. — Les jambes sont très écartées l'une de l'autre, d'environ 5 centimètres, ce qui occasionne un dandinement très particulier dans la marche du pigeon.

Cuisses. — Épaissies et fort musclées, le gigot ressort nettement en avant, chez les sujets bien plantés.

Tarses. — Forts, nus, de couleur cramoisie, ou rouge carmin foncé.

Doigts. — Très longs, bien écartés, forts et noueux, le médian ayant 4 centimètres de longueur.

Ongles. — Forts ; noirs chez les noirs, bleus, gris ; corne brunâtre chez les rouges, jaunes, minimes ; blanc rosé chez les blancs ; les panachés ont les ongles soit foncés, soit rosés à la même patte, la teinte dépend, en général, de l'intensité du pigment coloré du plumage.

Couleurs. — On rencontre les unicolores et les panachés ou papillottés. Les unicolores sont noirs, bleus (avec ou sans barres), gris, rouges, jaunes, bruns ou minimes, blancs.

Chez les panachés, on trouve les couleurs foncées panachées de blanc, et les blancs panachés de taches foncées.

Il existe plusieurs variétés de gris : les gris bleus, les piquetés, les mosaïques qui sont tricolores, rouge, noir et bleu sur fond blanc.

La couleur est considérée comme qualité secondaire ; on ne doit pas y attacher grande importance. Elle passe après la forme ramassée et heurtée du sujet, la taille, la longueur des pattes et du cou, l'épaisseur et la longueur du bec, et la forme de la tête, qui sont les qualités essentielles du Bagadais.

Plumage. — Très court, épais, rude, et très clairsemé.

Une particularité de cette race, qui n'existe chez aucun autre pigeon, et qui ne se transmet que très difficilement dans ses croisements avec d'autres races, est le manque de plumes sur certaines parties du corps ; habituellement très emplumées chez toute la gent colombine.

On constate que la peau est à nu, et d'un rouge enflammé très vif, que l'on désigne rouge sang, sur les omoplates, au coude, et au pouce de l'aile, tout le long du bréchet sur un centimètre de largeur, autour de l'anus, et chez certains sujets, à la gorge, à la quatrième vertèbre, qui fait saillie, et sur une partie des joues, ainsi qu'aux cuisses.

Chez les sujets âgés, cette couleur rouge sang de la peau, ainsi dénudée, et qui au premier abord paraît écorchée, est remplacée par du rouge orangé.

Plus un oiseau est dénudé à ces endroits, dont la couleur rouge vif est d'autant plus apparente, plus la plume est courte, en général, et plus il a de valeur.

On remarque, par contre, que les sujets d'origine douteuse, et ils sont nombreux, provenant d'anciens croisements avec Mondains, Romains ou Bagadais allemands, ont en grande partie perdu ce caractère typique de la vieille race pure, et comme conséquence, ont le plumage plus abondant, plus long et plus mou.

La même constatation se fait sur les sujets élevés dans les régions du Nord, où la rigueur du climat pousse au développement de la plume, et fait disparaître les places rouge sang après quelques générations ; ceci semble indiquer que le Bagadais français serait plus facilement sélectionné, et conserverait mieux son vrai type, dans les régions chaudes où tout au moins tempérées.

Qualités à rechercher. — Tenue fière, forme heurtée, grande taille ; bec, cou et pattes très longs ; vol et queue courts, queue relevée, morille de l'œil large, plumage clairsemé, avec omoplates et sternum rouge enflammé, port presque horizontal du corps.

Défauts. — Manque de taille chez les grands, forme trop ronde, et plume dense et longue.

Bec, cou, pattes trop courts, vol et queue trop longs. Bec trop foncé chez les sujets à robe pâle, ou de teinte corne chez les blancs, les rouges, etc. Bec trop grêle, trop droit, ou trop recourbé (croisement avec Bagadais allemands). Front bombé. Membrane entourant l'œil (morille) trop pâle. Œil insuffisamment perlé. Queue basse. Mauvaise silhouette du cou.

POINTS

Aspect général heurté, forme	18 points
Taille	15 "
Bec	10 "
Tête et cou	10 "
Œil et contour	8 "
Poitrine et dos	5 "
Ailes	9 "
Queue	9 "
Jambes	10 "
Plumage	4 "
Couleur	2 "
Total.....	100 points

Le Bagadais allemand

Appelé aussi « **Bagadais de Nuremberg** », sans doute parce qu'on le rencontre plus particulièrement dans cette région, ce pigeon est remarquable par la courbure exagérée de sa tête et de son bec, qui lui donne un air farouche et peu intelligent. Cependant son aspect est majestueux, et bien qu'il manque complètement de grâce, la couleur pie, qui est la plus répandue, plaide en sa faveur et tend à effacer l'impression défavorable du premier moment.

Par suite de sa sauvagerie, la race est maladroite, mauvaise éleveuse, cassant beaucoup d'œufs, écrasant les jeunes dans le bas-âge. De plus, elle est très batailleuse et retrouve mal son nid, de sorte que l'éleveur doit avoir soin de bien isoler les cases occupées par chaque couple, et de les différencier les unes des autres, autant que possible.

Standard

Ensemble. — Pigeon d'aspect robuste, ayant une tenue droite, un corps compact et pas très long ; sa longueur est de 42 à 43 centimètres, et son poids est de 700 à 750 grammes.

Tête. — Étroite, assez longue, très arrondie, depuis la nuque jusqu'à la pointe du bec.

Bec. — Fortement recourbé, bien fermé, d'une longueur de 4 centimètres, les deux mandibules à peu près de la même épaisseur ; les morilles du nez peu développées, faisant corps avec le front et le bec, sans déformer leur courbe, elles sont longitudinales et poudrées de blanc rosé. Le bec est de couleur blanc rosé chez les blancs, rouges, jaunes, noirs, et chez les pies, corne chez les bleus et les bleus écaillés. On tolère cependant, chez les noirs, le coup de crayon sur la pointe du bec.

Yeux. — Gros, au regard vif, noirs chez les sujets blancs et les pies ; rouge orangé chez les autres couleurs. Tour des yeux formant un ruban charnu d'environ un demi-centimètre de largeur et de couleur rouge vif.

Gorge. — Bien arrondie.

Cou. — Long, élancé, continuant en arrière la courbe régulière de la tête, en formant un S allongé.

Poitrine. — Très large et proéminente.

Dos. — Large et légèrement voûté.

Ailes. — De longueur moyenne, larges en avant, les épaules attachées haut, pas très serrées au corps, surtout les pennes du vol, qui viennent se poser sur la queue à environ un centimètre de l'extrémité.

Queue. — Assez courte et bien fermée.

Jambes. — Fortes et assez longues, un peu écartées l'une de l'autre, bien détachées des flancs. Les tarses et les doigts sont forts, nus, de couleur rouge carmin.

Couleurs. — Toutes les couleurs sont admises, mais les plus jolis sont ceux de couleur pie. La démarcation de couleur, chez les pies, s'étend sur toute la selle, le bas du cou et le devant de la poitrine, en une grande tache semblable à celle du pigeon Pie, mais la tête, et une partie du cou, restent blanches ; le blanc descendant derrière, jusqu'à demi-longueur du cou, et devant, sur la gorge, et plus bas encore pour se terminer en pointe.

A la commissure du bec, de chaque côté de la tête, se trouve une tache de forme allongée, s'étendant sur la joue jusque sous l'œil, c'est la « moustache ».

La queue est colorée. Tout le reste du corps est blanc.

La couleur doit être franche et le plumage luisant.

Défauts. — Tête large et plate. Dépression entre la tête et le bec. Bec mince, pointu, ou pas assez recourbé. Cou court, droit. Corps long. Manque de taille.

Le Biset de Rouen

Ce pigeon a été obtenu par le croisement d'un petit Bagadais français avec un Biset de colombier. Il a été exposé, pendant un certain nombre d'années, au concours général agricole de Paris, mais on ne le rencontre plus aux expositions actuelles.

Les formes heurtées du Bagadais français avaient été éliminées ; le bec était devenu plus grêle, mais resté long ; le tour des yeux moins charnu, et de couleur rouge vif.

La taille était à peu près celle du pigeon Voyageur.

Les pattes étaient plus courtes que celles du Bagadais, et le cou un peu moins long, il y en avait de toutes couleurs.

Dans certains endroits on l'appelait « Biset Caennais ». Peut-être a-t-il été créé plutôt à Caen qu'à Rouen ? Nous ne pourrions l'affirmer.

Le Roubaisien

De création très récente, puisqu'il fut exposé pour la première fois en 1913, c'est encore un croisement de Bagadais français, mais cette fois avec le Pie.

Son nom lui a été donné par les créateurs de cette race qui habitent Roubaix.

Ce pigeon est d'une rare élégance. Sa taille est double de celle du Pie moderne. La tête est très longue, ainsi que le bec, qui est blanc rosé, la cassure du front avec le bec est nulle. L'iris est absolument blanc (œil de poisson). Le tour de l'œil est mince et rouge vif. Le cou et les pattes sont assez longs.

Les ailes serrées au corps, et la queue, dans le prolongement du dos, effleure le sol. Les tarses sont nus et de couleur carmin. La tenue du pigeon est très droite, comme celle du Pie.

Le plumage est unicolore. On rencontre des noirs, au plumage très lustré ; des bleus pâles barrés noir, d'une très jolie nuance ; toutes les autres couleurs sont admises, même le blanc pur.

Le Show-Homer

C'est une transformation anglaise du pigeon Voyageur belge. Il a une très grande vogue en Angleterre, malgré la forme peu plaisante de sa tête busquée, et de ses couleurs qui sont par trop communes. Aussi ne le rencontre-t-on que chez quelques rares amateurs du continent.

Ayant perdu les qualités sportives du Voyageur, il est devenu un pigeon de formes, c'est-à-dire un pigeon bon seulement pour les expositions, d'où son nom.

Sa taille est d'environ un tiers plus grande que celle du pigeon Voyageur belge. Il a l'aspect fier, la tenue bien campée sur des pattes vigoureuses. Ses qualités principales résident dans la conformation de la tête, dans celle du corps ensuite, puis vient la tenue ; la coloration n'est qu'accessoire, étant celle du pigeon Voyageur.

Standard

établi par le « United Show-Homer-Club » de Londres, en 1900

Tête. — La tête est un des points les plus importants et il est nécessaire que chaque partie en soit décrite séparément.

Profil. — Quand on regarde la tête de profil, elle affecte une courbe parfaitement uniforme et continue, depuis l'arrière du crâne, jusqu'à la naissance du bec.

Face. — Vue de face ou par-dessus, chaque côté de la figure doit être bien rempli, de même, la partie antérieure et la partie supérieure du crâne offrent également une surface convexe régulière et uniforme, allant d'un côté à l'autre de la tête.

Bec. — Le bec doit être aussi noir que possible, excepté chez les blancs où il est blanc rosé, les deux mandibules sont épaisses, mais non massives, et placées de telle façon qu'elles ne détruisent pas la parfaite convexité de la tête. Elles s'appliquent parfaitement l'une contre l'autre, sans laisser de jour. La bordure de la mandibule inférieure doit être placée bien au ras de la mandibule supérieure. Le bec mesure, de sa pointe au coin de l'œil, environ 34 millimètres.

Morilles. — Les morilles doivent être bien blanches, unies et d'un grain fin, elles ont la forme de la lettre V. La partie supérieure doit être entièrement évidée et non remplie. Avec l'âge, la morille a une tendance à grossir, mais cette croissance doit être très minime, et pendant plusieurs années, les morilles doivent conserver une texture fine et lisse. Aucune excroissance ne doit apparaître sous la mandibule inférieure.

Œil. — L'œil est placé aussi près que possible du centre de la tête, la couleur doit être blanc perlé ; il est brillant et vif, donnant à l'oiseau un aspect sauvage, comme s'il était toujours sur le qui-vive.

Membrane. — La membrane autour de l'œil est de couleur ardoise très foncée, elle est formée d'un grain fin et dur, et a l'apparence d'un cordon de soie fin entourant l'œil. Bien que la membrane ait une légère tendance à croître, elle doit rester naturellement fine et foncée pendant plusieurs années.

Dans les robes de couleur claire, comme les argentés et les jaunes, le bec et la membrane sont généralement de couleur claire, mais il y aurait une grande amélioration à les avoir foncées, comme dans les meuniers ou cendrés.

Gorge. — Elle doit être bien découpée et totalement dépourvue de toute protubérance ou fanon.

Cou. — Le cou est court, épais à la base, mais il s'amincit graduellement jusqu'à l'endroit de la jonction avec la tête.

Corps. — Le corps est court, mais solidement charpenté, le dos large, plat et droit, une bonne profondeur de carcasse, le bréchet bien droit, et les os de la fourche complètement fermés.

Plumage. — Le plumage est ferme et dur, les couteaux sont courts et fort larges, se recouvrant bien jusqu'à leur extrémité. Quand l'oiseau est debout, ils doivent être portés serrés contre le corps.

Queue. — La queue est courte, mince et assemblée, bien serrée, droite et bien portée.

Jambes. — Les jambes sont courtes, fortes, et bien placées. Les tarses et les doigts sont complètement dépourvus de plumes.

Condition. — L'oiseau doit être en parfaite santé, exempt de toute difformité, et avoir l'aspect général dur et ferme.

Maintien. — Le port est hardi et redressé, il dénote une grande activité dans tous ses mouvements.

Couleurs. — On rencontre le bleu, le bleu écaillé, le noir écaillé, le cendré, le rouge écaillé, le jaune, le jaune écaillé, l'argenté, l'argenté écaillé, le brun, le brun écaillé. Chaque couleur doit être très pure sur tout le corps, et dans les variétés barrées, les barres doivent être larges et bien définies ; chez les écaillés, le marquage doit être clair et net.

Il existe aussi un certain nombre de sujets grisâillés, gris piquetés et blanc pur.

Les pigeons qui figurent aux expositions doivent être dans leur parfait état naturel. Couper, arranger, corriger ou embellir, d'une façon quelconque, par des moyens artificiels, n'est pas permis.

Les oiseaux, de robes bigarrées, doivent être exposés dans leurs couleurs respectives et tels que.

Défauts. — Bec fin et de couleur corne. Morilles rugueuses, ou de formes défectueuses. Œil rouge, jaune, sablé, jaune citron ou noir. Gorge épaisse ou fanon. Cou de cygne, cravaté, ou avec une raie dégarnie de plumes. Corps allongé. Bréchet tordu. Plumes longues et molles. Queue épaisse ou de travers. Croupion ou culotte blancs. Jambes longues. Doigts et ongles de travers.

POINTS

Forme de la tête	16 points
Bec	7 »
Morilles	7 »
Œil	8 »
Membrane de l'œil	8 »
Gorge	7 »
Cou	3 »
Corps	10 »
Plumage	5 »
Queue	4 »
Jambes et doigts	3 »
Etat et condition	7 »
Maintien	6 »
Couleur	9 »

Total..... 100 points

L'Antwerp

Encore une transformation anglaise du pigeon Voyageur. Il y en a trois variétés, qui se distinguent par la longueur de la tête et du bec : celle à courte face, celle à face moyenne, et celle à longue face.

On les rencontre en toutes couleurs.

Ils ont leur complet développement à l'âge de trois ans.

Bons reproducteurs, mais un peu combattifs.

Standard

Tête. — Grande, grosses mâchoires larges et fortes, joues pleines et bien rondes. La tête, vue de profil, doit affecter la forme convexe, la partie supérieure formant une courbe gracieuse, de la pointe du bec jusqu'à la partie inférieure du crâne.

L'œil ne doit pas être placé trop près du sommet de la tête, la distance entre les yeux et les morilles, aussi grande que possible.

Bec. — Noir, très fort, camus à l'extrémité, c'est-à-dire sans pointe, et bien fermé, la partie supérieure arrondie, de façon à ne pas nuire à la courbe de la tête.

Morilles. — De grandeur moyenne, molles, fines, disposées en forme de cœur, ne dépassant pas la courbe du front, bien blanches.

Tour des yeux. — De couleur foncée chez les jeunes, plus claire chez les adultes, bien rond, aussi étroit que possible. Ils peuvent cependant être un peu plus larges entre l'œil et la morille du bec.

Yeux. — Grands, brillants, saillants, rouges ou jaune foncé.

Cou. — Moyen, s'amincissant de la poitrine vers la tête.

Gorge. — Bien découpée.

Corps. — Grand, mais bien formé, poitrine saillante, large et pleine, épaules larges et portées en avant, dos long et plat.

Ailes. — Courtes et larges, bien fermées, se reposant légèrement sur la queue.

Queue. — Courte, plumes larges, portées près du sol.

Jambes. — De longueur moyenne, fortes, cuisses musculueuses, tarses nus de couleur rouge foncé, de même que les doigts de pied, qui sont bien ouverts ; ongles de couleur corne plus ou moins foncée.

Aspect général. — Fier et provoquant.

Couleurs. — Toutes les couleurs propres au Voyageur belge.

Le Voyageur belge

Ce pigeon est trop connu pour en donner une description détaillée. Les Voyageurs belges sont divisés en races **Anversoise**, **Liégeoise** et **Verviétoise**.

L'Anversoise est très fort, a la tête grosse et assez allongée. Le Liégeois a la tête grosse et courte. Le Verviétois est de taille plus petite, a la tête plutôt grêle, et le bec en proportion.

Par le croisement de ces différentes races, on est arrivé à présenter un type mixte appelé « **Bruxellois** ».

Pour les expositions on a adopté un type, basé sur l'idéal des formes, qui rendent le pigeon gracieux et apte pour les concours de vol.

Ce standard a été fixé pour que les juges ne classent pas les pigeons suivant leur goût personnel et aussi pour ne pas laisser les efforts des éleveurs par des changements du type suivant tel ou tel juge.

Standard

Aspect. — Ensemble harmonieux, symétrie parfaite de formes, posture droite et vive, grandeur et longueur moyennes, carrure large	15 points
Tête. — Allongée, régulièrement ovale, sans cavités ni saillies, formant une courbe gracieuse, depuis le bec jusqu'à l'extrémité de la tête	8 »
Bec. — Bien fermé, de longueur et largeur moyennes, continuant la courbe gracieuse du front, mais sans être crochu, aussi noir que possible, sauf chez les blancs où il est blanc rosé	6 »
Caroncules nasales. — Très blanches, sans rugosités, nettes et symétriques.....	4 »
Gorge et cou. — Gorge bien découpée. Cou de longueur moyenne, s'élargissant vers la poitrine.....	7 »

A Reporter... 40 points

Yeux. — Placés autant que possible au milieu de la tête, bien formés, iris jaune ou rouge orangé, ou perlé, chez les colorés ; brun, ou de vesce, chez les blancs, clair et ardent, pupille bien développée. La membrane qui entoure l'œil, de nuance foncée, aussi mince que possible, et bien uniforme.....	10 »
Poitrine. — Large et bien développée, sans être trop proéminente, le sternum fort et droit, légèrement arqué.....	12 »
Dos et croupion. — Dos large. Le croupion doit bien serrer la queue et doit être de la même couleur que le restant du plumage	6 »
Queue. — Relativement courte, étroite et bien portée, c'est-à-dire continuer la ligne du dos, sans toucher le sol.....	3 »
Ailes. — Épaisses et bien fermées, rémiges larges et luisantes	8 »
Arrière-aile. — Bien développée, devant couvrir le dos jusque près du croupion.....	7 »
Jambes. — Fortes et nerveuses, bien d'aplomb, pas trop longues, culotte basse ; tarses nus et rouges ; doigts bien écartés et réguliers ; ongles forts, durs, de couleur en rapport avec celle du bec.....	6 »
Plumage. — Dense, soyeux et bien collé au corps, de couleur pure	8 »

Total..... 100 points

Couleurs. — Toutes les couleurs sont admises et les principales sont : bleu barré noir, bleu écaillé clair, bleu écaillé foncé, noir, rouge, rouge écaillé clair ou foncé, jaune, jaune écaillé clair ou foncé, brun, brun écaillé clair ou foncé, cendré ou meunier, argenté, argenté écaillé clair ou foncé, les colorés tachés de blanc, les blancs avec plus ou moins de taches colorées, ceux à vol blanc, etc.

En 1913 a paru un standard du pigeon Voyageur, dit de « **sport** », élaboré par la commission du Nord de la Fédération Nationale des Sociétés Colombophiles de France. Ce standard diffère un peu de celui que nous venons de mentionner, aussi allons-nous donner les principales modifications.

Tête. — Convexe, mais indifféremment ronde ou légèrement aplatie au sommet. Arrière-tête profonde. Front large, tant en largeur qu'en hauteur.

Bec. — Proportionné au corps, court et large chez un sujet court et trapu ; plus long et fort chez le pigeon plus grand et plus fort. La nuance importe peu.

Caroncules nasales. — Peuvent être lisses ou surmontées de fines caroncules à la partie centrale et supérieure, ce qu'on appelle vulgairement « **nez frisé** ».

Yeux. — La couleur de l'iris importe peu. Par suite de l'arrière-tête profonde, l'œil se trouve placé plus près du front que de la nuque.

Tour de l'œil. — La nuance de la membrane qui entoure l'œil importe peu, sauf la rouge. La nuance blanche est recommandable particulièrement pour les femelles. La membrane sera aussi peu importante que possible à l'arrière de l'œil, celle du dessous aussi réduite que

possible, mais celles du dessus et du devant de l'œil seront bien marquées par une peau fine et plissée. De très légères caroncules sur le devant de l'œil, en forme triangulaire, dont le sommet est dirigé vers le bec, et dont la base abrite l'œil, marquent un avantage pour le pigeon de sport.

Corps. — Le sternum, d'une longueur suffisante pour servir à l'avant d'appui à une poitrine saillante et pour se rapprocher des reins à l'arrière, de façon à réduire le ventre au strict minimum.

Poids. — Mâles, 425 à 525 grammes. Femelles, 380 à 480 grammes.

POINTS

Présentation (tenue, attitude)	3 points
Tête	10 »
Bec	2 »
Nez (caroncules nasales)	2 »
Œil	10 »
Membrane de l'œil (tour de l'œil)....	2 »
Cou et encolure	3 »
Tronc du corps	20 »
Croupion	7 »
Fourche (os pubiens)	7 »
Ailes	20 »
Queue	2 »
Cuisses et pattes	2 »
Plumage	10 »
Total.....	100 points

Le Carrier

Ce pigeon a toujours été considéré comme une des plus belles races ; cependant ses caroncules nasales et oculaires paraissent, aux yeux de certaines personnes, comme des excroissances malades. Les Anglais ne sont cependant pas de cet avis, puisqu'ils l'ont surnommé : le « **Roi des Pigeons** ».

Description

Le Carrier est un pigeon de bonne taille, il mesure, d'après le standard du Carrier-Club, 42 centimètres 3/4, du bout du bec à l'extrémité de la queue. Il est d'une belle prestance, se tenant droit et ferme sur ses pattes, qui doivent être longues et bien formées, avec de fortes cuisses bien arrondies, d'une longueur normale jusqu'au jarret, car sans cela le pigeon ne saurait pas se tenir bien droit.

Les plumes des ailes et de la queue doivent être aussi longues que possible, sans que le bout de la queue fasse basculer le sujet en avant ; la longueur de la plume augmente beaucoup l'élégante tenue du Carrier, et peut être obtenue facilement en accouplant de jeunes sujets ; les produits tardifs, étant toujours courts de plume, transmettent malheureusement ce défaut à leur progéniture.

La poitrine doit être large, les ailes bien détachées du corps et avancées sur la même ligne que la poitrine, doivent être un peu relevées, de manière à monter les cuisses.

Le cou doit être aussi mince que possible et cela à partir des épaules, ne montrant pas de fanon sous la mandibule inférieure, c'est là un des beaux points du Carrier, qu'on remarque seulement chez les sujets âgés d'un an, car les meilleurs sujets, en vieillissant, grossissent à la jonction du cou avec le corps, et le cou devient alors gros et commun.

Le bec est un point très important, fort difficile à obtenir parfait, il faut qu'il soit long, épais et obtus au bout. La couleur chair, avec une ligne foncée sur la mandibule supérieure, est préférable pour les noirs, quoique aujourd'hui les meilleurs Carriers noirs d'Angleterre ont le bec tout noir. En tous cas, il doit être absolument droit, non courbé vers le bas, ce qui lui ôte beaucoup de sa belle apparence. La mandibule inférieure doit, autant que possible, ressembler à la supérieure comme épaisseur, et, dans les jeunes oiseaux, s'ajuster exactement l'une sur l'autre. Nous disons dans les jeunes, parce qu'on n'a jamais vu un vieux Carrier, réellement bon, à grandes morilles, avoir le bec bien ajusté ; car lorsque la morille se développe avec l'âge, le bec est sujet à se rétrécir. Pourtant on peut conserver le bec pendant trois ou quatre années, si on coupe et rogne soigneusement la portion de la mandibule supérieure, qui surplombe l'inférieure, de façon à ce que les deux puissent se joindre. D'ailleurs cela ajoute beaucoup au bien-être de l'oiseau, puisque cela empêche sa bouche de sécher, la poussière d'entrer, et d'amener ainsi des maladies.

Pourtant si l'amateur tient à exposer l'oiseau, il doit laisser le bec pousser naturellement, car il n'est pas admis de tailler le bec pour les expositions. Un bec droit et massif est bien attrayant, il offre aussi une garantie que l'oiseau provient d'une bonne souche, et produit presque constamment une bonne morille.

Lorsque l'oiseau se tient en bonne position, le cou doit être absolument tendu, la tête bien posée et le bec former un angle droit avec le cou.

Cela est tellement important, que beaucoup d'amateurs dressent le bec, lorsque les jeunes pigeons sont encore au nid. Cela se fait en pressant le bec entre les doigts et en le redressant doucement les huitième, dixième, douzième et quinzième jour.

On peut, de cette façon, obtenir un bec parfaitement droit, seulement le milieu de la morille est plié et ne se développe plus jamais plein et rond, comme il devrait l'être ; car le bout de la mandibule étant relevé vers le haut, nuit à la portion médiane de la morille, qui est justement le plus difficile à obtenir ronde. Les amateurs feront donc bien de laisser de côté cette méthode artificielle de faire des becs droits, d'autant plus qu'il est toujours aisé de découvrir si un oiseau a été ainsi tripoté.

La morille correcte du bec est le point le plus difficile à obtenir chez le Carrier. Pour qu'elle soit à peu près parfaite, il faut qu'elle soit large d'un bord à l'autre, ni plate, ni creuse au sommet, s'élevant en trois portions distinctes, et les deux côtés aussi semblables que possible. Quant aux creux correspondants, ils doivent partir d'un peu

plus loin que le cercle extérieur des yeux, et s'élever ainsi graduellement en avant, en s'éloignant de la tête, ce qu'on appelle « **bien penché** ».

Une bonne morille doit s'élever, d'un centimètre et demi, au-dessus de la tête, et si elle s'en éloigne, avec une bonne courbe, elle paraît même plus haute. Elle doit être ronde au sommet, et former une courbe s'éloignant des yeux, les deux parties partant en courbes opposées, presque pareilles, s'ajustant proprement et présentant une apparence uniforme.

Les points essentiels sont : une grande symétrie avec absence de fortes inégalités, une forme convexe en toute direction, sans endroits plats ou creux, elle doit être assez courte, de manière à faire valoir encore un bon bec dépassant la morille ; elle est aussi moins sujette à encombrer la peau des yeux qui se trouve derrière.

La morille de la mandibule inférieure doit répondre à la supérieure en tout, mais à un moindre degré.

Il faut généralement trois à quatre années pour obtenir la morille dans son plein développement.

Si elle est d'une forme correcte, elle devra mesurer environ dix centimètres et demi de circonférence. Mais il faut attacher bien moins d'importance à sa grandeur qu'à la régularité de sa forme. On en rencontre qui ont 12 centimètres de circonférence, mais creuses au milieu, là où la rondeur est le plus difficile à obtenir. Quelques amateurs cherchent d'abord à obtenir une morille aussi grande que possible et lui donnent la forme convenable en la taillant, mais c'est là une opération bien cruelle, sans compter que la fraude peut être découverte facilement par un juge expert, qui devra disqualifier le pigeon. La morille autour des yeux doit être parfaitement ronde et aussi large qu'une rondeur égale le permet, d'un diamètre de trois centimètres ou un peu moins, si elle est d'une forme bien circulaire.

Elle doit être douce et pourtant ferme en chair, d'une largeur égale tout autour de l'œil et couverte de petites rides arrangées par cercles concentriques, quelque chose comme les pétales d'une fleur. Il faut qu'elle soit mince, de façon à ne pas élargir la tête et lui ôter son aspect effilé.

Elle est ordinairement d'une légère teinte rosée ou couleur chair. Quelques juges, qui sûrement n'ont pas élevé de Carriers pendant un certain temps, ignorent que le tour d'œil mince et dur est difficile à obtenir bien rond, et comme ces yeux ne sont pas sujets à devenir malades, ce sont les plus estimés par les vieux éleveurs.

Il existe une morille des yeux absolument différente de celle décrite ci-dessus, elle est plus tendre, douce, spongieuse, a moins de tracés ou fines rides, et est plus pâle de couleur. Cette sorte de morille est moins difficile à obtenir bien ronde que l'autre, et étant plus tendre, elle se développe aussi plus rapidement.

Comme elle est plus blanche, elle est extrêmement attrayante dans les jeunes oiseaux, mais en vieillissant, ils perdent généralement leur attrait ; d'abord le tour des yeux se développe tellement vite, que

souvent il a quatre centimètres de diamètre, avant que la morille du bec soit à moitié développée, et finalement la morille du bec et celle des yeux deviennent tellement fortes qu'elles se joignent et se pressent au point de faire paraître la tête tout élargie, ce qui est opposé au vrai type des Carriers.

D'ailleurs, la principale beauté du Carrier ne se trouve pas dans le développement anormal d'aucun de ces points, mais dans une symétrie harmonieuse de toutes les qualités de l'oiseau entier.

Les morilles trop grandes ne deviennent qu'une cause de souffrance pour le pauvre oiseau, puisque à cause de leur épaisseur, elles forment une sorte de gouttière sous les yeux avec de petits boutons sur la surface interne des paupières, qui laissent continuellement échapper de l'humidité. Ces boutons doivent être coupés par l'éleveur, en ayant bien soin de les extraire avec leurs racines, s'il ne veut pas les voir repousser constamment. Ce sont là d'excellentes raisons pour préférer les yeux à morille mince. Néanmoins, les oiseaux à morille tendre et blanche, sont fort précieux pour l'élevage, car celle-ci étant ronde et blanche, permet de corriger les défauts des oiseaux à morilles minces, qui sont sujets à avoir l'œil pincé ou rougeâtre.

On veut la tête aussi étroite que possible d'un œil à l'autre, plate sur le sommet et très longue, de façon à offrir de l'espace pour le libre développement de la morille des yeux, aussi large en avant qu'en arrière. Sa longueur est de 7 centimètres environ, et la distance entre les deux rubans charnus, qui entourent les yeux, est de 12 à 13 centimètres.

Le globe oculaire de l'œil est bien saillant, l'iris est de couleur rouge orangé chez les noirs et les bleus, plus pâle chez les bruns qui peuvent avoir l'œil perlé, et noir chez les blancs.

Le dos est droit et en pente.

Les tarses sont nus et de couleur rouge vif ; les doigts sont longs, bien écartés, nus, rouge vif ; les ongles cornés chez les noirs et les bleus, plus clairs chez les bruns, de couleur chair chez les blancs.

Les meilleures couleurs sont : le noir et le brun ; puis viennent le blanc, le bleu, les panachés noir et blanc, brun et blanc, bleu et blanc.

Les deux premiers sont de beaucoup supérieurs comme qualité.

Élevage

On maintient la couleur bien franche en accouplant un mâle noir avec une femelle brune, et réciproquement, car en accouplant toujours des noirs ensemble, le lustre métallique du plumage, si recherché, se perd ; ils finissent aussi par produire des becs noirs et même souvent le tour des yeux rouge. Pourtant, aussi longtemps que les noirs conservent un beau plumage, bien lustré, on peut, s'ils ont le bec blanc, les accoupler ensemble, mais sitôt que le plumage se ternit, il faut avoir recours au croisement avec un brun.

Pour élever de beaux et forts Carriers, l'éleveur doit surtout maintenir la santé et la vigueur des producteurs femelles. Comme généralement les femelles éclosent les dernières, puisqu'elles proviennent du second œuf, on ferait bien d'ôter le premier jusqu'à ce que le second soit pondu, ou encore mieux, de passer le premier jeune à une autre paire d'éleveurs.

On doit tenir les Carriers dans un vaste colombier bien aéré, avec abondance d'eau claire et pure.

Je conseille fortement aux éleveurs d'avoir toujours, dans le pigeonnier, un mélange de gravier et de vieux mortier, ainsi qu'un peu de sel.

On doit le conserver de façon à ce que les oiseaux ne puissent le salir. Avec cette précaution, on prévient bien des maladies et les pigeons restent en parfait état de plumage.

Ce mélange est surtout nécessaire pendant la saison d'élevage, si on veut produire des jeunes sains et bien développés.

Exposition

Les Carriers destinés à l'exposition, doivent, avant tout, être vigoureux et en bonne condition. Dans ce but, l'éleveur prendra un morceau de racine de gentiane, d'environ dix grammes, qu'il écrasera, puis versera dessus un litre d'eau bouillante. Après avoir laissé reposer une heure, il décantera le liquide dans une bouteille, et donnera deux fois par semaine, comme boisson, une cuillerée à soupe de ce liquide dans une litre d'eau.

Si un oiseau était vieux et faible, il faudrait ajouter, gros comme une fève, de sulfate de fer dans la boisson.

Nourrir avec de bonnes fèves qui donnent beaucoup de brillant à la couleur, surtout si les pigeons ne sont pas d'avance habitués à cette nourriture.

La mandibule du bec doit être un peu rognée, de façon à ne pas trop dépasser l'inférieure. On fait cette opération une dizaine de jours avant l'exposition.

Les morilles des yeux et du bec des pigeons Carriers, qui volent en liberté, ou qui sont tenus dans une volière ouverte, seront toujours un peu rouges par le contact de l'air. Dans ce cas, si les pigeons doivent être examinés par un juge qui attache beaucoup d'importance à la blancheur des morilles, il faudra, pour lui plaire, les soumettre à un petit traitement préalable.

Il faut d'abord laver les morilles avec grand soin et enfermer les oiseaux dans une place étroite, pendant une quinzaine de jours, en ayant grand soin de les tenir très propres. Pour beaucoup d'amateurs c'est bien trop compliqué, et ils se bornent, après avoir lavé les morilles, et avant qu'elles soient tout à fait sèches, de les saupoudrer avec un peu de poudre de riz, et de les frotter légèrement, juste avant de les expédier. Si la poudre a été appliquée quatre ou cinq jours avant, il est fort difficile de découvrir ce petit maquillage.

Lorsqu'on se décide à élever des Carriers, c'est une mauvaise économie de ne pas se procurer, avant tout, des sujets provenant d'une bonne souche.

Il faut surtout connaître l'origine, car les Carriers, ayant une bonne généalogie, sont toujours de grande valeur.

Le plus souvent, l'amateur débutant tâche de se procurer des pigeons à grosses morilles. En somme, cela n'est pas mauvais, mais une belle forme générale a une valeur beaucoup plus grande. Aussi, en faisant son choix, doit-il avant tout, donner la préférence à des oiseaux sains et robustes, ayant le bec fort et droit, la morille bombée, sans creux au milieu, ni être plate au sommet, car ce sont là les points les plus difficiles à obtenir.

Tous les autres peuvent être acquis plus aisément, naturellement en y mettant beaucoup de soins et de persévérance.

Sans doute la patience de l'amateur sera souvent mise à l'épreuve, mais s'il ne possède pas cette suprême vertu de l'éleveur, il fera beaucoup mieux de renoncer à l'élevage du pigeon Carrier.

Le Dragon

Il est beaucoup moins connu chez nous qu'en Angleterre, où il a une vogue considérable et il n'est pas rare de rencontrer de 3 à 400 Dragons aux expositions du Crystal Palace de Londres, dont quelques-uns bien près de la perfection.

Certains amateurs français et belges le nomment encore : « Pigeon Bec anglais ».

Pourquoi les Anglais l'ont-ils appelé Dragon ? Peut-être est-ce parce que sa tenue lui donne l'aspect guerrier ?

Il serait bien difficile de chercher le pourquoi de cette dénomination.

Anciennement, il existait deux types de Dragons : le « Birmingham fancy » (écossais) et le « London fancy » (anglais). Ce dernier se distinguait par des morilles nasales plus développées et un bec plus long.

Actuellement, on ne rencontre plus qu'un seul type, tenant entre les deux anciens, mais subissant de légères variations, dues au caprice de la mode.

Son origine paraît provenir d'un croisement de Carrier, de Bagadais et de Voyageur belge.

C'est un reproducteur de premier ordre, très bon éleveur, mais d'un caractère un peu querelleur avec ses congénères.

Les trois principales qualités à rechercher sont : la structure du crâne ; l'œil et les caroncules l'entourant ; et la forme générale du corps, qui est trapue.

Standard

Taille. — Au-dessus de la moyenne.

Port. — Droit, relevé, hardi, comme celui du pigeon Carrier.

Tête. — La forme du crâne est particulière et unique, car chez le Dragon, le derrière de la tête doit avoir le double de la largeur de la partie frontale. La tête est assez grosse, légèrement bombée, vue de profil, formant un triangle allongé, dont la base serait un peu arrondie. Les Anglais

disent que la tête du Dragon doit ressembler à un « ébuard » (coin de bois dur, dont on se sert pour fendre les bûches).

Le front doit être très large, le sommet du crâne ne doit surtout pas être plat, mais légèrement voûté, suivant une ligne allant d'un œil à l'autre. A l'arrière de la tête, le crâne ne doit pas former une chute brusque, ni former une ligne bosselée, mais doit, au contraire, décliner vers la base du crâne en un contour régulier. La longueur de la tête, depuis le centre de l'œil jusqu'à la jonction des mandibules, devra être plus grande que depuis l'œil jusqu'à l'extrémité du crâne.

Bec. — Le bec est de longueur moyenne, très épais, bien droit, ayant les mandibules de même longueur et à peu près de même largeur, se joignant parfaitement. Il est garni à sa partie supérieure de caroncules assez développées, d'un grain plutôt fin, allant en s'amincissant vers la pointe du bec et s'arrêtant à environ un centimètre de l'extrémité. Ces caroncules devront présenter une courbe identique à celle de la tête, sans trop d'allongement et sans angles ; elles ne doivent pas trop recouvrir les parties latérales du bec ; elles sont d'un blanc farineux et ont la forme d'un cône, c'est-à-dire que la partie attachée au bec est de faible épaisseur et va en s'élargissant, graduellement, jusqu'à la jonction avec les plumes du front, d'où elle doit s'élever et dépasser le niveau. Elles doivent être séparées par une ligne droite, qui les divise en parties égales. La mandibule inférieure du bec possède un soupçon de caroncules, moins il y en aura, mieux cela vaudra.

Le bec est de couleur noire chez les bleus, les bleus écaillés, les gris, les rouges écaillés et les cendrés ; corne chez les argentés ; corne foncée chez les argentés écaillés ; couleur de chair et exempt de tache foncée, chez les autres variétés unicolores rouge, jaune et blanche.

Yeux. — Les yeux sont vifs, d'un rouge tirant sur le rubis, excepté pour les blancs qui ont l'œil noir. Les yeux sont entourés de caroncules ou membranes peu charnues, ayant, chez les adultes, de 6 à 8 millimètres de largeur, d'un tissu fin, serré, bien uniforme et formant un cercle assez régulier, un peu pincé toutefois à l'arrière, et ne dépassant jamais la hauteur du crâne.

Les bleus, les bleus écaillés, les gris ont les caroncules de couleur ardoise, plus ou moins intense ; les autres variétés les ont d'un blanc farineux quelquefois jaunâtre.

Cou. — Moyen, c'est-à-dire ni long, comme chez le Carrier, ni court comme chez le Polonais, assez fort à la base.

Gorge. — Elle forme une courbe bien régulière, nettement découpée et exempte de fanon.

Poitrine. — Large, bien développée, portée un peu en avant et relevée, mais ni saillante, ni aplatie, le sternum fort et bien droit.

Dos. — Large, plat, sans creux.

Corps. — En forme de coin, large aux épaules, étroit au bassin.

Ailes. — Un peu détachées du corps, sans cependant être tombantes, elles se posent sur la queue.

Queue. — Bien fermée, dans le prolongement du dos.

Jambes. — Les cuisses sont de longueur moyenne, fortes, de même que les tarses, qui sont nus et de couleur carmin ; les doigts sont assez longs et bien écartés ; les ongles de couleur correspondante à celle du bec.

Plumage. — En général serré, le vol du pigeon est facile.

Couleurs. — Le bleu, qui est de teinte foncée et ne doit jamais avoir le croupion blanc, le bleu écaillé foncé, le bleu écaillé clair, le gris bleu, appelé aussi « grisaille » ou « griselé », l'argenté barré brun et barré noir, cette dernière variété beaucoup plus appréciée, l'argenté écaillé de brun, le cendré ou meunier, le rouge, le rouge écaillé, le jaune, le jaune écaillé et le blanc.

Il en existe aussi des noirs et des bruns, mais ces couleurs ne sont pas reconnues, elles sont réservées pour les Carriers.

Le Turc

Race presque complètement disparue, elle a été décrite par Boitard et Corbié en 1824, puis par Gustave Prütz en 1884, et enfin par A. Lavalie et M. Lietze en 1905.

Le chromo de Boitard et Corbié représente un Turc rouge ressemblant beaucoup à un Dragon actuel, mais avec le tour des yeux rouge. Les chromos de Prütz représentent un blanc à tête lisse et un jaune huppé, tous deux à bec court, et avec le tour des yeux jaunâtre. Le dessin de Lavalie et Lietze est la reproduction du chromo de Prütz représentant un Turc jaune huppé, le bec paraît cependant plus épais.

La longueur du pigeon Turc est de 46 à 48 centimètres, il a le bec épais et court, de couleur blanc rosé, les caroncules nasales assez développées, les yeux rouge orangé, ou perlés, chez les colorés, et noirs chez les blancs ; le ruban charnu, autour des yeux, est large et de couleur rouge vif.

C'est un pigeon de taille assez forte, corps plutôt allongé, poitrine pas très large, jambes courtes et tarses nus.

Couleurs variées, rouge, jaune, brun, gris de fer, blanc, etc.

On ne les rencontre plus que très rarement en Allemagne.

Le Mariola

D'origine portugaise, ce pigeon est pour ainsi dire inconnu, on l'a vu pour la première fois en France, à l'exposition avicole de Lille, en 1914.

Il a été décrit par J.-J. Cyrillo junior, dans son livre « **Pombos domesticos** », édité en 1906.

C'est un très gros pigeon de la taille du pigeon Ramier (*Columba palumbus*), qui paraîtrait provenir d'un mélange de Swift, Cravaté anglais et Polonais.

La forme de la tête se rapproche de celle du Swift, mais est plus large, dans le genre de celle du Cravaté anglais, et le tour des yeux est charnu et rouge, come chez le Polonais.

Le bec est large et court, la tête ronde, le cou assez gros et court, muni d'une barbe charnue recouverte de petites plumes, qu'on appelle « fanon » et qui est assez prononcée.

La poitrine large, les ailes et la queue plutôt longues, les pattes courtes et nues.

La couleur de ceux exposés était gris jaunâtre. Il en existe des mouchetés, panachés, de différentes couleurs, rarement des blancs. C'est un très bon pigeon de reproduction, paraît-il.

Le Polonais

C'est une race très anciennement connue, mais dont l'élevage exige énormément de science et de soins, aussi les sujets d'élite sont-ils rares, et atteignent-ils en Angleterre des prix fabuleux.

Son nom ferait supposer qu'il est originaire de la Pologne, mais il n'en est rien, car de même que le Romain est de race absolument française, le Polonais est de race indienne.

Ces pigeons élèvent difficilement leurs petits, bien qu'ils soient doués de bons sentiments de paternité ; leur tendresse, pour leurs pigeonceaux, est excessive, et il n'est pas de soins dont ils entourent leur cher nid. Mais la conformation exigüe de leur bec rend difficile leurs fonctions de nourricier.

Après une dizaine de jours, malgré leur bon vouloir, les jeunes dépérissent, faute aux parents de pouvoir leur dégorger une alimentation suffisante.

C'est un grave inconvénient, on en conviendra, auquel on ne peut obvier qu'en se servant d'autres pigeons pour l'élevage des jeunes Polonais.

Le Voyageur belge est tout indiqué pour sauver la situation.

Un Polonais n'est vraiment présentable aux expositions qu'à l'âge de trois ans, mais pour ne pas décourager les éleveurs de cette race, et grâce aux bagues fermées, sur lesquelles est inscrit le millésime de l'année, et qui sont vendues par des sociétés reconnues, les organisateurs des concours ouvrent des classes pour Polonais âgés de moins d'un an, de deux ans, de trois ans et au-dessus.

Description

Ensemble. — De taille moyenne (car il n'est pas possible d'obtenir une grosse tête sur un corps réduit), de constitution robuste, bas sur pattes, la tenue assez relevée, tel est le Polonais, dont toute la valeur réside dans la perfection de la forme de la tête, des caroncules nasales et de l'entourage des yeux.

Tête. — Grosse, extrêmement large entre les deux yeux, courte et arrondie, de même largeur depuis le front jusqu'à l'occiput. Chacune de ces parties doit posséder une conformation rigoureusement déterminée et le moindre défaut, dans l'une d'elles, gâte tellement l'ensemble, que l'amateur ne consentira même pas à jeter les yeux sur le pigeon ainsi défiguré, quelles que soient toutes ses autres bonnes qualités.

Le front est régulièrement connexe, il continue la courbe du bec en remontant vers le crâne. Vue de profil, la tête doit être aussi rondie que possible et grosse au point de paraître une boule de dimension double de celle du haut du cou.

Une tête longue va presque toujours avec un long cou et de longues pattes, ce qui ôte beaucoup de l'apparence massive qui caractérise cette race. D'un autre côté, une tête trop courte ne laisse pas assez d'espace entre l'œil et la commissure du bec, pour permettre à la membrane qui entoure l'œil de se développer librement, et celle-ci et la caroncule du bec, se gênent en se touchant de trop près. En choisissant des oiseaux pour l'élevage, il faut avant tout tenir à un bec fort et ayant une large ouverture, car ces deux points vitaux excluent le défaut, le plus grand, qu'un Polonais puisse avoir, c'est-à-dire une tête conique et en forme de V.

Vue de face, la tête paraît une boule, dont les deux côtés latéraux sont aplatis vers l'emplacement des yeux.

Bec. — D'environ 5 millimètres, de la pointe aux caroncules nasales, il est court, massif, fortement recourbé vers le bas, en une courbe correcte et régulière, sans creux, la mandibule supérieure et l'inférieure d'égale épaisseur. Les caroncules nasales sont assez développées, bien d'aplomb, descendant bien sur le bec, d'une texture fine, sans rides ni stries, et farineuses ; elles entourent toute la jonction du bec à la tête, descendant jusqu'à la mandibule inférieure, où elles rejoignent une protubérance charnue placée dessous, continuant ainsi d'encercler le bec, qui devient à peine visible.

Les caroncules nasales doivent être divisées par une ligne de séparation aussi peu marquée que possible. Le bec est de couleur corne, ou blanche, tirant sur une légère teinte de rose, c'est-à-dire de couleur chair. Malheureusement chez les noirs, il est bien difficile de l'obtenir, le bec est souvent taché de noir. Pour obvier à cet inconvénient, on croise un Polonais noir avec un rouge ou un brun, mais jamais il ne faut croiser un rouge, ou un jaune, avec un brun, parce que ce dernier leur donnerait la couleur brune aux ailes ou à la queue. Également ne jamais accoupler ensemble deux noirs qui ont le coup de crayon sur le bec, car on obtiendrait des sujets avec le bec entièrement noir.

Yeux. — Ils doivent occuper à peu près le point central de la tête, un peu en avant toutefois. Ils ne doivent pas être cachés par l'abondance de la chair qui en forme le contour ; ils sont perlés, sauf chez les blancs qui ont l'œil de vesce.

Tour des yeux. — Les membranes qui entourent les yeux doivent être placées bien parallèlement, laissant émerger quelque peu le bord supérieur, qui dépasse légèrement le sommet de la tête. Le dessus du crâne, le front et la nuque, doivent être, le plus possible, de très grande et surtout de même largeur entre les membranes des yeux. C'est là un point plus important que la perfection des caroncules nasales et des membranes qui entourent les yeux, et dont le volume n'atteint toute sa beauté, pour ces parties, qu'à l'âge de trois ans.

Le ruban qui entoure les yeux doit être égal en proportion tout autour, c'est-à-dire posséder partout la même largeur et épaisseur, se détachant bien de la tête, épais et de couleur rouge corail. Il doit être bien développé, en forme de gros bourrelet, ayant environ deux centimètres et demi de diamètre.

Passé l'âge de cinq ans, les membranes entourant les yeux deviennent d'une teinte violacée et jaunâtre et donnent à l'oiseau un aspect tuméfié. Les yeux deviennent humides et pleurent même assez abondamment, formant à la base interne une gouttière du plus lamentable effet. Les yeux sont alors cachés, les paupières collées par les membranes qui se rejoignent.

gnent, de telle sorte que pour que le pigeon puisse voir clair, il faut lui laver, tous les jours, les yeux à l'eau tiède.

Cou. — Court et gros à la base, diminuant graduellement vers la tête.

Poitrine. — Assez large et bien arrondie.

Ailes. — Assez longues, atteignant presque l'extrémité de la queue, les secondes rémiges un peu saillantes.

Queue. — Plutôt courte, pas trop serrée.

Jambes. — Courtes, de façon à ce qu'on ne puisse voir les cuisses, lorsqu'il se tient debout, solidement campées, sans aucune plume sur les tarses et les doigts, qui sont de couleur rouge éclatant.

Couleurs. — Noir, brun, rouge, jaune, blanc, bleu, gris piqué.

Les noirs sont d'une couleur très lustrée, les rouges et les jaunes ont souvent la queue de couleur plombée ou terne, brunâtre, par suite du croisement annoncé plus haut, ils ont aussi souvent des plumes blanches dans la queue, mais la couleur étant une question secondaire, la conformation de la tête, du bec, des caroncules, a une importance capitale, comme nous l'avons déjà dit. Les bleus ont les ailes barrées de noir ; les gris-piqués sont de couleur cendre grise, piquetés de noir. Ces deux dernières variétés sont devenues très rares.

CHAPITRE V.

CAPUCINS ET QUEUE-DE-PAON

Le Capucin

Ce charmant pigeon doit être plutôt de petite taille, mais il doit posséder avant tout les trois traits caractéristiques qui forment la capuche, c'est-à-dire : 1° le chaperon, 2° le collier et 3° la crinière

Les auteurs anciens le désignaient sous le nom de « **Nonnain** ».

Il reproduit bien et élève ses jeunes sans la moindre aide.

Il est nécessaire de tenir les Capucins dans un pigeonnier assez vaste, pour éviter les batailles, de façon à ce qu'ils ne s'arrachent pas les plumes.

L'hiver, il faut absolument séparer les sexes, depuis le 1^{er} août jusqu'au 1^{er} février, c'est le seul moyen d'avoir des sujets vigoureux et bien portants.

Les jeunes Capucins n'atteignent pas leur longueur de plumes la première année, il est donc difficile de les comparer à des sujets de deux et trois ans, qui ont atteint la perfection.

Le Capucin supporte mal les expositions, aussi conseille-t-on de ne pas l'y envoyer trop souvent. Pour bien juger les Capucins, il faudrait les examiner le second jour, parce qu'ils sont plus habitués à la cage et plus disposés à se montrer tels qu'ils sont. Nul pigeon n'est plus apte à changer en un jour que le Capucin, et des pigeons venant de loin, ne trouvant aucune nourriture en arrivant à l'exposition, sont certainement dans des conditions inférieures, par suite de la faim, à ceux venus de près et bien repus.

Les pigeons, qui ont été lavés, ont toujours un avantage sur les autres, car le lavage enlève le velouté qui se trouve sur la plume, laisse le pigeon apparemment riche en couleur. Il faut tenir compte de la présentation correcte d'un sujet, du moment où les plumes sont laissées intégrales.

Standard

Port. — La tenue, chez le Capucin, est un point important qui classe ou déclassé le pigeon. La poitrine est portée haut, la tête rejetée en arrière, de façon à ce que le pigeon repose sur la queue, lorsqu'il est au repos, et que son dos soit légèrement creusé. En action, la tête sera un peu plus droite ; pendant la marche, qui est vive ; les yeux sortent des plumes du collier avec un mouvement rapide de la tête. Ce port sera observé chez les pigeons ayant le cou de longueur modérée, car ceux au long cou, et à la crinière très haute, dressent leur tête toute droite, ou s'ils tentent de la baisser, les plumes tombent mollement, restent entr'ouvertes et le manque de qualités s'aperçoit facilement.

Un oiseau au port correct, nécessite une longueur considérable de plumes au chaperon et au collier, car la tension sur ces points est grande, quand le pigeon est en position, ce qui le fait paraître plus court en plumes qu'il ne l'est réellement.

Tête. — Elle doit être de moyenne grandeur et un peu large, le crâne, rond par devant et légèrement proéminent.

Bec. — Court et gros, avec tendance à être incliné vers le bas, de couleur blanche ou pâle. Eviter la tête fuyante avec le bec droit, de même que le front carré, qui accompagne toujours une figure longue et mince, ce qui enlève beaucoup de charmes à l'oiseau.

Yeux. — Blancs ou perlés, avec des paupières d'une texture mince et fine ; certains sujets ont une petite touffe de plumes au-dessus de chaque œil, formant une sorte de sourcil, cela donne une apparence de largeur au crâne, en même temps qu'au pigeon un air sinistre, qui, néanmoins, n'est pas sans charmes ; on ne les rencontre que chez les bons sujets, de même que les yeux fort sablés de rouge. Les yeux rouge orangé ou noir, sont de graves défauts, on les rencontre principalement chez les blancs.

Cou. — Le cou, qui supporte le chaperon, le collier, la crinière et la rosace, est le principal point du Capucin.

Le « **Chaperon** » est formé par les plumes du derrière de la tête, qui se relèvent au-dessus du sommet de la tête, comme pour couvrir le devant du crâne ; il doit être bien fourni en plumes, même au bout, et ne pas toucher la tête.

Le « **Collier** » est formé par les plumes antérieures du cou, les plumes du cou se séparent au centre en deux parties, une partie se courbe en avant et forme la partie antérieure précitée, l'autre partie s'incline en arrière et forme la crinière. Le collier doit être long de plumes, couvrant les yeux et couché sur eux à sa jonction avec le chaperon ; il doit aussi recouvrir le bec, les deux côtés se rejoignant là, et descendant, en une ligne courbe interne, jusqu'à la poitrine. Il devrait se projeter, bien en avant, en une sorte d'arc, et, comme le chaperon, être doux et même être, sur les bords, dépourvu de toute rudesse et de toute irrégularité. Les deux côtés doivent être de même longueur.

La « **Crinière** » est un point un peu moins important que les qualités de chaperon et de collier. Elle doit surgir du dos, en forme d'arc, dans une courbe ininterrompue jusqu'à la jonction avec le chaperon ; elle doit être dépourvue de toute rudesse, être égale sur le bord et n'avoir aucune plume surpassant, ce qui est un défaut trop commun. Elle doit être proportionnée à l'oiseau et ne pas paraître exagérée, car là, où elle paraît excessive, elle sera accompagnée soit d'un collier ouvert, soit d'un chaperon trop court, avec le centre huppé. Une bonne crinière est plus facile à obtenir que le chaperon et le collier, c'est pourquoi on lui attribue un peu moins de valeur.

La « **Rose** » est le centre d'où les plumes du cou rayonnent en formant le collier et la crinière. Elle doit être ronde et unie, mais peu d'oiseaux l'ont régulière, c'est-à-dire égale de chaque côté, l'un ou l'autre étant, généralement, plus ou moins brisé ou irrégulier. Sa forme doit être aussi circulaire que possible. La rose s'aperçoit le mieux chez les rouges et les jaunes, car parmi ces couleurs la partie inférieure des plumes est blanche ; elles se montrent pointues et claires, et contrastent avec les plumes qui l'entourent. Le rêve d'un éleveur de Capucins serait d'obtenir un noir avec la rose blanche, ce qui serait le sommet de l'ambition, car un pareil sujet serait, sans conteste, le plus beau parmi toutes les couleurs.

Poitrine. — De moyenne largeur, portée un peu en avant et relevée.

Dos. — Plat et incliné d'avant en arrière, croupe assez étroite.

Ailes. — Longues, bien serrées au corps et portées au-dessus de la queue.

Queue. — Étroite et bien fermée, pas trop longue.

Jambes. — Courtes, tarsi nus, pieds petits et fins.

Marque. — La tête doit être blanche jusqu'à une ligne brusque passant sous les yeux et près de la mandibule inférieure, ce qu'on appelle : « **coupe haute** ». Le croupion, la queue et les dix plumes du vol de chaque aile, sont aussi blancs, le reste est coloré.

Les principaux défauts de la marque sont : 1° lorsque le blanc descend trop bas sur la gorge (**coupe basse**) ; ce défaut marche presque toujours de pair avec des cuisses blanches ; 2° lorsqu'il y a trop de plumes blanches aux ailes. Le premier défaut est plus important que le second, parce qu'on l'aperçoit sans prendre l'oiseau en mains, tandis que l'autre ne peut être vu qu'en étendant les ailes. Du reste, pour avoir la coupe haute et les cuisses foncées, les éleveurs doivent tolérer quelques plumes blanches en plus des dix régulières.

Néanmoins, le minimum du nombre de plumes du vol est de sept, ceux qui en ont moins ont peu de chances d'obtenir la faveur du juge, à moins qu'ils ne soient extraordinaires dans les trois points principaux : chaperon, collier et crinière. Par contre, les défauts où le blanc est superflu, il y a ceux où c'est la plume de couleur qui constitue un mauvais point. Nous avons d'abord les taches sur la tête, variant de grandeur depuis un petit point sur l'œil, jusqu'à une éclaboussure couvrant une grande partie de la tête.

Des plumes de couleur, dans la queue ou dans le vol, sont aussi préjudiciables. Ces oiseaux mal marqués, sont en général très bons comme capuche ; et il est à remarquer que les éleveurs, qui ne tolèrent pas un sujet mal marqué dans leur pigeonnier, produisent très peu de bons oiseaux d'exposition. Le tout est de savoir faire ses croisements convenablement pour éviter l'hérédité de ces défauts, et ne conserver que des sujets ayant une capuche de première qualité.

La marque est une pierre d'achoppement pour les jeunes amateurs de Capucins, car généralement ils connaissent les défauts de la marque avant ceux du capuchon, et ils rejettent presque toujours les sujets imparfaitement marqués, malgré les bons points qu'ils pourraient posséder.

Couleurs. — Les principales couleurs sont : le noir, le rouge, le jaune, le blanc et le bleu. Ce sont les couleurs primitives, nous avons ensuite les couleurs subsidiaires, telles que le brun obscur, la couleur groseille, les bigarrés et le noir roussâtre, ou noir brûlé, et enfin les blancs mouchetés de noir, de rouge ou de jaune.

Pendant longtemps les rouges eurent la priorité, mais depuis quelques années les noirs ont pris la première place.

Les noirs doivent être de teinte chaude et brillante à reflets verts ; on les croise souvent avec les rouges pour donner à ces derniers le lustre qu'il leur manque. Les noir-d'ébène, sans lustre, sont cependant assez recherchés.

On voit très peu de sujets rouge sang, la plupart sont d'un rouge sombre avec un désagréable reflet terne. Beaucoup sont bigarrés sur les ailes et ont les cuisses gris bleu, ou complètement blanches, au lieu de les avoir de la couleur foncée du corps. On ne doit jamais croiser un noir avec un

rouge, il n'en résulte que de très mauvais oiseaux comme couleur, c'est la cause du grand nombre de sujets de couleur groseille, des mauvais rouges ou mauvais noirs.

Les jaunes foncés sont pour ainsi dire introuvables, et on tolère chez cette couleur un chaperon bien inférieur, à cause de la difficulté de l'obtenir ; il faut avoir recours aux rouges pour y arriver. On doit toujours accoupler un mâle jaune avec une femelle rouge, si on recherche la couleur.

Les blancs, si incomplets jadis, sont devenus parfaits, si bien qu'on s'en sert pour allonger la plume des rouges. Ils doivent avoir les yeux perlés ; en réalité, ils devraient les avoir de couleur noire. Les yeux perlés ne s'obtiennent qu'en croisant les blancs avec des sujets mouchetés, mais on aura un nombre très restreint de blanc pur. On recommande d'accoupler un mâle blanc avec une femelle noire, pour avoir des blancs complets, seulement les produits ont des plumes mêlées de toutes couleurs en rouge ou en noir, mais en muant ils deviennent plus blancs, quelques-uns nécessitent cependant deux mues avant d'être blanc pur. Les gris-pâle deviennent blancs, et les blanc-pur, au sortir du nid, auront les yeux noirs. Les bleus sont rares et défectueux.

Un Capucin groseille se reconnaît à une sorte de couleur gris bleu très pâle, avec des points rouges et noirs, ce qui les distingue des brun-rouge.

Les bigarrés sont bons pour les croisements.

Les bruns, ou minimes, proviennent du croisement d'un noir avec un jaune.

Les mouchetés doivent l'être le plus régulièrement possible.

Longueur des plumes. — Certains éleveurs ont produit des oiseaux avec des plumes extraordinairement longues au chaperon, au collier et à la crinière, mais celles-ci étaient accompagnées d'une rudesse et d'un manque de qualités, qui en font tout, hormis une merveille. Ils ne sont donc bons que pour l'élevage.

L'exposition est l'endroit où l'on doit montrer une œuvre achevée, mais non les matériaux bruts qui ont servi à la former. Certains juges ont favorisé des Capucins à longues plumes, aux dépens d'autres points, au moment où ces pigeons étaient en minorité, mais maintenant qu'ils sont légion, on peut les sacrifier un peu, pour regagner les qualités désirées de la capuche. Que des oiseaux possédant la longueur voulue, combinée avec le touffu et le fini, peuvent être obtenus, c'est là un fait certain.

Heureusement tous les éleveurs ne sont pas emballés uniquement pour la longueur des plumes, et ceux qui se sont tranquillement tenus à leur élevage, exposent des oiseaux pleins de qualités et possédant autant de plumes qu'aucun amateur puisse le désirer.

POINTS POUR LE JUGEMENT

Chaperon : 20 points. — Long et atteignant par devant le front, égal et épais sur le bord, collant presque sur la tête, et bien confectionné derrière.

Collier : 15 points. — Long et plein, couvrant bien au-dessus du bec et des yeux, plat sur les joues, se joignant parfaitement et régulier depuis le bec jusqu'à la poitrine, et se dressant bien par devant.

Crinière : 12 points. — De forme arquée, surgissant du dos, en une ligne fine et égale, jusqu'à ce qu'elle forme une jonction avec le chaperon.

Tête et bec : 12 points. — Tête petite, mais légèrement large, le crâne rond par-devant et modérément proéminent ; le bec court et un peu fort, avec tendance à s'incliner vers le bas, de couleur blanche ou pâle.

Marques : 10 points. — Coupé haut, tête blanche jusqu'à une ligne régulière allant en dessous des yeux, jusqu'au-dessous de la mandibule inférieure

rieure : 3 points; cuisses foncées, de la même couleur que le corps : 4 points; les 10 plumes du vol et la queue blanche : 3 points.

Port : 8 points. — Droit et élané, avec la tête rejetée en arrière.

Taille : 6 points. — Aussi petite que possible.

Couleur : 6 points. — Riche et lustrée, brillante, unie de ton, et dépourvue de bigarrure.

Forme du corps : 4 points. — Corps long, élégant aux épaules, se terminant en pointe jusqu'à la queue.

Rose : 3 points. — Ronde et clairement définie.

Yeux : 2 points. — Blancs ou perlés, avec très peu de membrane autour des yeux.

Ailes : 1 point. — Longues et portées au-dessus de la queue.

Jambes et pieds : 1 point. — Jambes courtes et dépourvues de plumes, les pieds petits et fins.

Le Capucin à visière

C'est une variété du Capucin ordinaire, et ainsi que son nom l'indique, il porte une petite touffe de plumes, placée à rebours, à la partie antérieure du front, et retombant sur le bec, en forme de visière de casquette.

On le rencontre généralement en blanc, mais il doit sans doute exister dans les autres couleurs.

Le Queue-de-Paon

Très anciennement connue, c'est une race qui a certainement fait le plus de progrès depuis une trentaine d'années.

Les Queue-de-Paon sont originaires de l'Orient, mais ont surtout été perfectionnés en Angleterre.

Le tremblement convulsif du cou les a quelquefois fait appeler « Pigeons trembleurs ».

Des trois variétés, connues et décrites par les auteurs antérieurs au XX^e siècle, et qui étaient : l'Écossaise (petite taille), l'Anglaise (taille plus forte) et l'Indienne (huppée et pattue), il reste maintenant une combinaison de ces variétés, qui a produit le Queue-de-Paon d'exposition actuel.

Celui-ci est rustique et peu sensible au froid, pouvant élever en toutes saisons, et soignant bien ses jeunes. Mais son défaut est de donner d'autant plus d'œufs clairs, qu'il se rapproche du type parfait.

Les trois principaux points du Queue-de-Paon sont : le corps, la queue et le port.

Le corps doit être petit, dit le standard, il va naturellement avec une tête petite et fine, mais il ne faut pas attribuer trop d'importance à la petitesse, quoique la petitesse chez le Queue-de-Paon soit certainement jolie, et lui donne un air de race.

La longueur des plumes de la queue est un grand ornement, mais elle n'est jamais combinée avec la petite taille du corps. De plus, ces très délicats oiseaux, les mâles surtout, ne reproduisent que rarement leur propre type. Nous pensons donc que le meilleur ensemble, chez un sujet d'exposition, est une belle queue avec une taille modérément petite.

La largeur et la substance de la plume, qui le plus souvent vont de pair, contribuent beaucoup à la formation d'une belle queue. Le bon arrangement des plumes, c'est-à-dire les plumes régulièrement plantées et se recouvrant les unes les autres, est de la plus grande importance. Il est impossible à un Queue-de-Paon d'avoir une grande quantité de plumes également longues et larges, car alors elles sont placées irrégulièrement en bottes, ce qui par conséquent, constituerait une queue défectueuse. Les plumes du centre de la queue doivent être, ni plus ni moins fournies qu'ailleurs.

Les disqualifications pour un reproducteur sont : les plumes de la queue distribuées ici en paquets et trop dégarnies ailleurs ; les queues dont les côtés sont surchargés et le centre dégarni ; les queues absolument de travers.

Le port correct n'est pas facile à obtenir. La tête doit être rejetée en arrière, de façon à atteindre la queue, plutôt que la queue devoir se porter en avant, à la rencontre de la tête. L'exagération de cette dernière faute est très vilaine, car parfois la tête passe à travers la queue et la fend, ou bien tout le corps est porté en avant et l'oiseau marche en rampant. Le port dans une volière n'est pas le même que celui dans une cage d'exposition. Il faut habituer le Queue-de-Paon dans une cage, avant de l'envoyer au concours.

Chez les blancs, la couleur doit être pure et rester telle, car au contraire des volailles blanches qui jaunissent au soleil, ceux-ci restent bien blancs. Il est nécessaire cependant de les laver avant de les exposer.

Pour les bleus, en plus de la forme, il faut tenir compte de la couleur ; si le bleu se ternit, il faut le croiser avec un noir bien lustré. Si le bleu devient écaillé ou enfumé, ou à barres trop larges, il faut avoir recours à un bon argenté.

Les noirs doivent être de couleur chaude et bien lustrée.
Les rouges et les jaunes, de couleur intense et uniforme.

Standard d'excellence (du Fantail-Club)

- Tête.** — Petite, fine et effilée.
Bec. — Mince, de longueur moyenne, la mandibule supérieure légèrement recourbée au bout comme chez le Biset.
Couleur du bec. — Chair chez les blancs, les rouges, les jaunes et ceux à manteau, noir chez les bleus, les argentés et les noirs.
Caroncules nasales. — Petites et de fine texture.
Œil. — Brun foncé ou de vesce chez les blancs et ceux à manteau ; perlé ou orangé, mais de préférence perlé chez les bleus, les argentés, les noirs, les rouges et les jaunes.
Tour des yeux. — Très fin.
Cou. — De cygne, mince, allant ne s'amincissant bien à l'approche de la tête.
Longueur du cou. — Correspondant à celle du dos, de façon à permettre à la tête de reposer exactement sur le coussin de la croupe.

A Reporter... 40

	Report...	40
Corps. — De forme petite et rond.	}	20
Dos. — Légèrement ensellé au milieu. La longueur du dos doit correspondre à celle du cou.		
Croupion. — Petit, mais de taille et de force suffisantes, pour tenir la queue bien en balance.	}	5
Poitrine. — Large, ronde et sans creux, excepté un léger sillon au milieu.		
Ailes. — Placées bas, serrées près du corps à la poitrine, vol de longueur moyenne et bien serré.	}	6
Coussin du croupion. — Plein et massif, les plumes du dos se recouvrant exactement et s'étendant bien au-dessus des plumes de la queue.		
Queue. — Légèrement concave et circulaire, remplie de plumes assez longues et larges, régulièrement plantées, se recouvrant exactement les unes les autres, et bien épaisses dans le centre.	}	15
Pattes. — De longueur moyenne, pas hautes, bien écartées et sans plumes sous les coudes.		
Pieds. — Petits, fins et nets.	}	4
Couleur des tarses et des pieds. — Rouge brillant.		
Plumage. — Dur et serré.	}	10
Port. — Le pigeon doit se porter sur la pointe des pieds et marcher gaiement. La tête est jetée gracieusement en arrière, reposant exactement sur le coussin. La poitrine est relevée, de façon à la porter presque sur un ligne droite avec les jambes. Les plumes du vol dépassent exactement, sans les toucher, les plus basses plumes de la queue, et se joignent à peu près aux bouts.		
La queue, bien relevée, ne peut pencher ni en avant, ni en arrière.	}	10
Action. — Tremblement convulsif du cou et relèvement apparent de la poitrine.		
Apparence générale. — Serré dans la structure.		

Total des points..... 80

Couleurs et variétés. — Blancs purs. Blancs à manteau, c'est-à-dire blancs à ailes colorées, avec les dix plumes du vol blanches. Bleus de couleur franche et claire, avec deux barres noires bien définies sur chaque aile, et une au bout de chaque plume de la queue. Argentés avec ailes et queue barrées de noir. Noirs zains, à reflets vert lustré. Rouges et jaunes, de couleur intense et franche partout.
Variétés à plumes de soie. — Chez ceux-ci toutes les barbes des plumes sont séparées.

Points extra. — Ceux à manteau : 5 points pour la couleur et 10 points pour les marques. Pour la couleur des plumes, chez les bleus, argentés, noirs, rouges, jaunes : 10 points. Chez ceux à plumes de soie : 10 points.

NOTE. — Pour compléter les couleurs des Queue-de-Paon, il faut ajouter les variétés allemandes non comprises dans le standard anglais, c'est-à-dire les sujets blancs à queue colorée, et les sujets colorés à queue blanche. Et comme points extra on pourrait leur attribuer aussi : 10 points pour la marque, et 5 points pour la couleur.

Le Queue-de-Paon Soie

Cette variété ressemble absolument au Queue-de-Paon ordinaire, sauf pour les plumes qui sont soyeuses et molles. Malheureusement

cette particularité les empêche de voler, de telle sorte qu'il faut les tenir dans des pigeonniers très propres.

On les rencontre dans toutes les couleurs propres au Queue-de-Paon ordinaire.

Ils sont peu appréciés, du reste ce sont de médiocres reproducteurs.

Le Paon-Capucin

Ce croisement a sans doute été tenté par un amateur, mais il n'est jamais apparu aux expositions. Il a été décrit par un aviculteur, en 1893, et sa description a été reproduite dans certains livres et journaux, nous la donnons simplement à titre de curiosité.

Les colombophiles pensaient, sans doute, avoir épuisé la série des fantaisies, avec les créations les plus bizarres qu'on puisse imaginer. Ils avaient oublié une combinaison, qui pourtant est toute naturelle, et semble réunir le maximum d'élégance, en même temps qu'elle présentait à réaliser le maximum de difficultés.

Nous avons sous les yeux la photographie d'un couple de pigeons obtenus tout récemment, après de longs et patients efforts, par un amateur, dont la modestie est telle, qu'il nous a prié de ne pas le nommer pour le moment. Il tient à ne montrer ses pigeons en public, que quand il pourra en mettre en ligne six couples absolument pareils. Ces pigeons sont des Paons-Capucins, c'est-à-dire qu'ils ont l'arrière des meilleures Queue-de-Paon écossais, et la tête des Capucins les mieux capuchonnés. Ils sont complètement blancs.

L'amateur qui les a produits a eu le bon sens de ne pas chercher à compliquer son œuvre, par la difficulté de couleur, et il s'est contenté de prendre les auteurs de son produit dans les blancs purs ; n'ayant ainsi à sélectionner que dans le sens de la forme et de la position des plumes. La tâche était déjà suffisamment ardue, et voilà, a-t-il avoué, plus de sept ans qu'il y travaille, et maintes fois il a été sur le point de se décourager. Mais rien n'est tenace comme un colombophile et le succès qu'il a la conviction de tenir à présent, lui a déjà fait oublier ses peines.

Bientôt le Paon-Capucin sera reconnu comme une variété classique, et le temps n'est pas éloigné, où il figurera officiellement dans les programmes de nos expositions avicoles.

On trouvait déjà des amateurs pour payer au poids de l'or une paire de Paons d'Ecosse, ou une paire de Capucins, quel prix ne trouvera-t-on pas d'une paire de Paons-Capucins absolument réussis ?

Les riches amateurs ont encore de beaux jours, et les auteurs de monographies pourront ajouter à leur livre un chapitre nouveau.

Tant il est vrai qu'une œuvre, si parfaite soit-elle, n'est jamais complète, et qu'en tout, surtout en aviculture, il faut toujours du nouveau, n'en fût-il plus au monde.

NOTE. — Nous croyons fort que la photographie envoyée à l'aviculteur, qui en donne la description ci-dessus, était une photo truquée, comme il est si facile d'en faire actuellement, et qu'il a été mystifié à ce sujet, car jamais depuis 1893, donc depuis 29 ans, nous n'avons rencontré ce phénomène aux expositions. Le créateur a dû cependant avoir le temps d'arriver à un bon résultat, à moins qu'il soit mort avant d'avoir pu exhiber ses produits ?

CHAPITRE VI.

COQUILLÉ HOLLANDAIS ET BRÉSILIEN

Le Coquillé hollandais

C'est un pigeon élégant et gracieux, tout en ayant les formes ramassées et l'allure déagée.

Sa taille est un peu plus forte que celle du Biset.

Ce qui le distingue, c'est d'abord, comme son nom l'indique, la coquille qui orne le derrière et la tête, puis la marque de la tête, du vol et de la queue, qui sont colorés ; le reste étant blanc très peu irisé, d'une pureté admirable, d'une blancheur incomparable, mais mat. Les sujets mal marqués font même une agréable impression, surtout chez les noirs, où la couleur tranche le mieux sur le fond blanc du plumage, ils paraissent comme revêtus de velours.

Or, le velours se différencie, comme aspect, avec une étoffe brillante, telle que le satin par exemple : l'un absorbe la lumière, tandis que l'autre la réfléchit. En comparant l'assemblage de deux velours, dont l'un est noir et l'autre blanc, à celui de deux satins de même teinte, on peut juger de l'effet : les deux teintes du premier conservent toute leur valeur et tranchent d'une façon intensive, tandis que celles du second miroitent, se réfléchissent l'une l'autre ; le noir éclaire le blanc et le blanc s'assombrit de gris.

Mais revenons à notre Coquillé hollandais.

La race est rustique et très féconde, les jeunes s'élèvent facilement ; la grande difficulté est d'obtenir une bonne forme de coquille et surtout le marquage régulier de la tête et de la bavette, puis le nombre de plumes noires du vol, qui ne peut être inférieur à sept.

Description

La tête est légèrement convexe, la nuque, ou partie postérieure de la tête, est ornementée d'une coquille ou croissant formée de plusieurs rangées de petites plumes redressées, se relevant à rebours.

Cette coquille doit être très prononcée et abondante, descendant bien de chaque côté de la tête, les extrémités formant une petite rosace, comme chez les pigeons Montauban, Hirondelles ou Frisés milanais.

Le bec est droit et assez court, un peu plus fort à la base. L'œil est bien ouvert, entouré d'un léger filet charnu. Le cou est court. La poitrine

est assez large et bombée. Les ailes plutôt courtes. La queue étroite, pas très longue, dans le prolongement du dos. Les pattes courtes, les tarses et les doigts nus.

Couleurs. — Noire, bleue, rouge, jaune et brune, sont les couleurs les plus répandues ; la noire est la plus typique.

Le bec est noir et le tour des yeux noir bleuâtre chez les noirs et les bleus ; et blanc rosé, avec le tour des yeux blancs plus ou moins rosé, chez les rouges, les jaunes et les bruns.

L'œil est perlé.

Marques. — Les parties colorées sont :

1° **La tête**, de la base du bec à la coquille, puis la couleur s'étend sous la gorge, en forme de bavette à contours arrondis et bien réguliers, la démarcation nettement tranchée. Cette bavette, ou hausse-col, doit descendre assez bas, à environ quatre centimètres de la base inférieure du bec, c'est un qualité qui manque souvent aux Coquillés hollandais.

2° **Le vol**, qui doit se composer, de chaque côté, des dix rémiges au complet, ce qui est assez rare, en tous cas, il faut un nombre égal de chaque côté, et pas inférieur à sept.

3° **La queue**, y compris les couvertures supérieures et inférieures. Le reste du corps doit être d'un blanc pur. Les tarses et les doigts sont rouge carmin foncé, ils sont marbrés de noir dans le jeune âge. Les ongles sont de couleur correspondante à celle du bec.

Les noirs doivent avoir une couleur brillante, très lustrée et non terne ou bleutée. Eviter la couleur rouille dans les plumes du vol.

Les bleus ont la couleur de la tête plus claire que celle du vol et de la queue, qui est bleu foncé.

Les rouges, les jaunes, ainsi que les bruns, doivent avoir la couleur bien franche et uniforme.

POINTS

Dimension et forme de la tête.....	5 points
Forme et couleur du Bec.....	5 "
Couleur des Yeux	5 "
Dimension et forme de la Coquille....	20 "
Profondeur de la Bavette	10 "
Vol (nombre égal de plumes de chaque côté)	15 "
Queue	5 "
Couleur et marques.....	30 "
Taille	5 "

Total..... 100 points

Variétés du Coquillé hollandais. — Il existe deux variétés de pigeons se rapprochant du Coquillé hollandais. L'une diffère par la couleur du vol qui est blanche. Elle a été écrite par La Pierre de Roo sous le nom de « **Coquillé barbu** », et dans le livre de Schachtzabel sous le nom de « **Tête de Maure** » ; on la rencontre à pattes lisses ou à pattes emplumées. Cette race est décrite plus loin.

L'autre est, d'après le dernier auteur, « **le Latztaube** », qui n'a que la tête et la bavette colorées et le reste blanc. Il peut être aussi à pattes lisses ou à pattes emplumées, on trouvera également plus loin sa description comme variété du Tête de Maure.

Schachtzabel donne aussi deux monographies de Culbutants se rapprochant des deux variétés ci-dessus. Ces deux espèces de Culbutants ont le corps plus court, la tête et le bec très courts, l'œil perlé. La première dite de « **Koenigsberg** », est blanche, coquillée, avec la tête et la queue colorées et les pattes emplumées ; la seconde est dite de « **Posen** », elle est blanche avec la tête coquillée et colorée, et les pattes lisses. Elles seront décrites au chapitre des Culbutants.

Le Brésilien

Malgré son nom, ce pigeon est plutôt de race allemande, on l'appelle dans ce pays « **Pigeon à Calotte** ». Il a la même conformation que le Coquillé hollandais, un peu plus svelte cependant. Sa longueur varie entre 34 et 36 centimètres.

Il est blanc avec le dessus de la tête, ou calotte, et la queue colorés.

Fulton, Prütz, Bungartz et d'autres, ont décrit une variété de Brésilien, qu'ils ont appelé « **Helmet** » (pigeon à Casque). Il est un peu plus grand que le Brésilien, le bec est aussi plus long, la tache de la tête descend jusqu'à la hauteur du dessous de l'œil, au lieu de s'arrêter à la hauteur du centre, et elle se prolonge derrière la nuque, en descendant un peu sur l'arrière du cou, ce qui, sans doute, lui aura fait donner ce nom de « **Pigeon à Casque** ».

Description

Tête. — Assez ronde, lisse ou coquillée, avec une calotte de couleur, bien ronde et ajustée.

La tache de la tête commence un peu au-dessus de la commissure du bec, pour traverser l'œil dans son milieu, et se diriger vers la nuque, en s'arrondissant correctement.

Bec. — Assez court, environ un centimètre de longueur, la mandibule supérieure est noire chez les noirs, ardoisée chez les bleus, plus claire chez les argentés, l'inférieure est blanc rosé ; chez les rouges et les jaunes, le bec est entièrement de couleur chair. En Allemagne, on recherche actuellement le bec blanc chez les noirs, c'est cependant contraire au principe qui exige que le bec soit toujours de la couleur du plumage qui le rejoint.

Ainsi, chez le Heurté direct noir, dont la tache du front est noire, la mandibule supérieure est noire et l'inférieure blanche. Chez le Heurté inverse dont la tache est blanche, la mandibule supérieure est blanche et l'inférieure colorée.

Yeux. — Perlés, tour des yeux étroit et rougeâtre, la couleur pâle est préférée.

Gorge. — Moyennement courbée.

Cou. — Court, légèrement arqué.

Poitrine. — Large, ronde et proéminente.

Dos. — Droit, allant en diminuant vers la queue.

Ailes. — Bien serrées au corps et se reposant sur la queue.

Queue. — De longueur moyenne et bien fermée, colorée, ainsi que les plumes supérieures et inférieures du recouvrement de la queue, la démarcation doit être nette.

Jambes. — Droites et courtes.

Tarses et doigts. — Nus et de couleur rouge vif.

Couleurs et marques. — Corps blanc, avec la calotte et la queue de couleur noire, bleue, argentée, rouge, jaune ou isabelle.

CHAPITRE VII.

GENRE BISET

L'Alouette de Cobourg

C'est une race allemande, de taille au-dessus de la moyenne ; on croit qu'elle provient du croisement d'un Bagadais avec un Bouvreuil. Ce pigeon est vigoureux, élané, ayant une vive énergie, mais d'un caractère un peu sauvage.

Les meilleurs sujets doivent avoir de 75 à 80 centimètres d'envergure.

Description

Tête. — Étroite, très légèrement voûtée, de sorte que le front est fuyant.

Bec. — Assez long et grêle, dessus du bec légèrement recourbé vers le bout, de couleur corne claire, ou un peu teinté, les morilles petites et blanches.

Yeux. — Brillants, avec iris rouge orangé ; tour de l'œil étroit, uni et de couleur chair.

Gorge. — Formant une belle courbe et sans fanon.

Cou. — Large à la base, allant en s'amincissant vers la tête.

Poitrine. — Large et un peu bombée.

Dos. — Légèrement incliné.

Ailes. — Longues et bien serrées au corps, les bouts non croisés.

Queue. — Longue et fermée.

Jambes. — Bien droites, de moyenne hauteur, tarses nus et rouges, ainsi que les doigts qui doivent être bien écartés.

Couleur et dessin :

Tête. — Gris ardoisé, ni bleue, ni jaune ou rougeâtre.

Cou. — Entièrement de couleur vert sombre, le bas ne doit pas miroiter.

Poitrine. — Couleur ocre clair, la couleur n'empiétant ni sur le cou, ni sur le bas de la poitrine, elle doit s'étendre régulièrement, et la couleur doit être nettement tranchée.

Dos et ailes. — D'un ton gris clair très uniforme, ressemblant à de la poussière mouillée, parsemés d'écailles petites et de couleur gris très foncé. Les ailes sont barrées de bandes bien régulières, égales et de couleur gris très foncé. Plumes du vol le plus foncé possible.

Queue. — De couleur gris clair, avec large barre gris foncé à l'extrémité.

Il existe aussi une variété non écaillée, c'est-à-dire à manteau uni, et de couleur plus claire. La tête est de couleur gris bleu, la gorge

également, le bec est de couleur chair, les ailes sont de couleur argentée, traversées par deux barres gris noir, la queue est gris bleu avec une bande plus foncée. Cette variété possède aussi, naturellement, la marque argileuse de la poitrine.

L'Alouette de Nuremberg

De la taille et de la forme du Biset, ce pigeon mesure 33 à 35 centimètres de longueur. Il ressemble beaucoup au Bouvreuil jaune à manteau blanc, sauf les barres des ailes qui sont noires, et l'œil qui peut être noir.

Description

Tête. — Assez allongée, bien arrondie, crâne étroit et peu élevé.
Bec. — De longueur moyenne, avec la pointe légèrement tournée vers le bas, de couleur cire.
Œil. — Foncé chez certains, par contre avec iris rouge orangé chez d'autres. Tour de l'œil étroit et légèrement couleur chair.
Gorge. — Bien courbée en dedans.
Cou. — Moyen et robuste.
Poitrine. — Pas très large, ni profonde, un peu bombée.
Abdomen. — Peu développé.
Epaules. — Assez étroites.
Dos. — Assez long, légèrement incliné.
Ailes. — Longues, fermées, portées sur la queue.
Queue. — Longue et fermée.
Jambes. — Assez courtes, tarsi nus de couleur rouge ou bleu rouge.
Pieds. — Doigts bien écartés, rouges.
Couleur et dessin. — Tête, cou et poitrine jaune clair, avec un peu de reflets métalliques ; ventre jaune mat vers la cuisse, se fondant en gris bleu vers le dessous de la queue.
 Le fond des plumes du manteau et du vol est de couleur ivoire, les plumes du manteau doivent avoir un dessin noir brun, en forme de triangle moyen, qui se termine aux barres des ailes, et qui doit être régulièrement écaillé. La queue est de couleur gris bleu, avec une barre plus foncée à l'extrémité.

Il existe, comme pour l'Alouette de Cobourg, une variété de cette race qu'on appelle « **Alouette de Nuremberg farineuse** », nécessaire pour l'élevage. Elle est identique en tous points à celle décrite ci-dessus, sauf le manteau qui est de couleur ivoire pure, avec les ailes barrées de noir.

Les Bouvreuils

Il existe plusieurs variétés de Bouvreuils qui sont : l'Archangel (création anglaise issue du suivant, tandis que les autres sont de races allemandes) ; le rouge et noir, le jaune et noir, le rouge et bleu, le jaune et bleu, le rouge et blanc et le jaune et blanc.

Mais, incontestablement, l'Archangel est de loin le plus joli, à cause de ses reflets uniques chez les pigeons de volière. Nous commenterons donc par cette variété.

L'Archangel

C'est un des plus beaux pigeons que l'on puisse voir, quand il réunit à peu près les qualités requises.

Il est svelte et gracieux, de taille au-dessous de la moyenne, mesurant 33 centimètres, du type Biset.

Certains écrivains et auteurs s'entêtent à mal orthographier le nom de ce pigeon. Il se nomme « **Archangel** », du mot anglais qui veut dire Archange, et non pas Bouvreuil d'Arkhangel, ville de Russie, qui n'a aucun rapport avec le nom de ce sublime pigeon.

Standard

Tête et bec. — Tête longue, assez étroite ; bec grêle, dont la pointe supérieure est recourbée vers le bas. Le crâne s'élève graduellement de la base du bec, et continue, en une douce inclinaison, pour se terminer par une crête consistant en une touffe compacte de plumes, s'élevant en pointe bien effilée. Le tour de l'œil est étroit, d'un grain très fin, variant de couleur du blanc au riche rouge de corail, cette dernière de préférence.

L'œil est assez proéminent. Le front ne doit pas être trop bombé, le sommet du crâne doit être bien formé. La huppe doit s'élever, aussi haut que possible, derrière la tête. Le bec typique doit être bien attaché, sans aucune coupure dans les plumes à la base du bec.

Cou. — De moyenne longueur, ni long, ni épais, ni court, bien proportionné au corps.

Poitrine. — Arrondie, sans être ni proéminente, ni trop basse ; une poitrine étroite marque un manque de rusticité.

Cuisses et jambes. — Les cuisses doivent être bien développées, nettement découpées, et d'aspect élégant ; pas trop écartées, se détachant du corps et non cachées parmi les plumes, recouvertes de plumes jusqu'à la pointe du jarret, mais pas plus bas. Le canon de la patte doit être de longueur et épaisseur modérées, lisse, muni d'écaillés douces au toucher, les doigts de pieds également et bien écartés.

Ailes. — Modelées sur des lignes fines et délicates, bien plantées, bien serrées au corps, se reposant légèrement sur la queue, se joignant sans se croiser, de largeur modérée.

Dos. — Incliné légèrement depuis l'épaule jusqu'à la queue, légèrement voûté.

Queue. — De longueur modérée, les douze plumes de la queue doivent être bien repliées et portées, en forme compacte, à une bonne distance du sol.

Style et port. — Bon style et bon port sont deux qualités qui doivent être en évidence, malheureusement il est très difficile d'obtenir cette combinaison.

Le port élégant et vif contribue beaucoup à son succès comme pigeon d'exposition. Nous savons tous quel misérable effet produit un pigeon non entraîné, il se tapit dans un coin, et lorsqu'on l'approche, il se débat au point d'être méconnaissable, tant il fait d'efforts pour s'échapper de la cage. Dans ces conditions, il ne peut se montrer à son avantage.

Certains amateurs croient que les qualités d'un Archangel résident seulement dans son plumage et que tout doit être sacrifié à ce trait, c'est une erreur. Le style chez un Archangel a une certaine importance.

Couleurs du corps. — La couleur et le lustre, chez l'Archangel, sont les deux points les plus importants et ces deux qualités, quoique distinctes, doivent marcher ensemble.

Les couleurs du fond sont le bronze, le bleu et le noir. Nous mentionnons le bleu, non pas parce que nous désirons le voir dans un pigeon type, mais parce qu'il y a peu d'Archangels entièrement dépourvus de cette couleur, soit dans les ailes ou à la queue. La tête, le cou, la poitrine, les cuisses, l'abdomen et les sous-caudales sont de couleur bronze, cuivre rouge, le reste est noir à reflets verts métalliques. Les jarrets doivent être bronzés, mais il y a très peu de sujets exempts de couleur foncée à cet endroit. La couleur du bronze doit être vive, riche, solide, ne variant pas de nuance, mais conservant la teinte uniforme partout, sans être pâle elle doit être néanmoins brillante et claire et tout à fait exempte d'apparence foncée ou brumeuse. Le noir ne doit pas être visible sur la surface du bronze. La teinte foncée, couleur suie, qui se montre quelquefois à la tête, au cou, à la poitrine, est un grand défaut, de même les sous-caudales noirâtres sont un défaut, moins important pour l'élevage que les précédents.

Un autre défaut dans le bronze est la couleur pourpre, qui doit faire éliminer absolument ceux qui la possèderaient. La délimitation de la couleur entre les parties bronzées et les noires, doit être clairement définie, de façon à ce que les couleurs ne semblent pas se mélanger, ni se fondre. Les parties noires sont : les ailes, le dos, la croupe et la queue. La couleur doit être aussi noire que possible ; il faut éviter les ailes marquetées de couleur bleue ou rouille, le dos moucheté, ou ayant une tendance à un aspect bleu, le dos grisâtre ou bronzé ; ces couleurs se rencontrent aussi sur les ailes et la queue.

Des colonnes ont été écrites au sujet de la couleur de la queue ; les uns veulent la queue noire complètement, d'autres bleue avec la barre ou bande noire vers l'extrémité. Il a été prouvé que la queue absolument noire ne possède pas tous les mérites que l'on pourrait croire, et que sa présence n'est pas la marque d'un oiseau de haut rang. Le noir des ailes et du dos ne peut être assez intense, la couleur noir fixe doit s'étendre d'un bout à l'autre, inclus la queue, quoique celle-ci prenne souvent une teinte bleue ou grise avec barre clairement perceptible près de son extrémité. On a essayé toutes sortes d'expédients pour avoir la queue noire convoitée, mais les résultats ont été déplorables. On a fait des croisements avec des sujets complètement noirs et les produits ont été beaucoup plus mauvais que les primitifs. La queue claire ou bleue ne doit pas être encouragée, c'est un défaut. Beaucoup de juges sont trop enclins à établir la valeur d'un Archangel par la couleur de la queue. Il serait préférable de leur voir donner aux autres propriétés leur valeur réelle. Néanmoins, l'éleveur devra diriger ses efforts vers le modèle qui demande que la queue soit d'un profond noir d'ébène.

Dans les plumes des ailes, nous remarquons que, contrairement aux plumes du cou, le noir seul est visible et le bronze caché, ceci quand l'aile est fermée, car quand elle est ouverte, le bronze est visible sur le côté intérieur des plumes. Certains oiseaux ont ce bronze remplacé par du bleu, du gris ou du marron, c'est un défaut.

Yeux. — C'est un point secondaire, mais qui contribue cependant à relever la beauté d'un Archangel. L'iris doit être orange foncé, avec la partie extérieure rouge corail vif. L'œil perlé est à rejeter.

Tour de l'œil. — C'est encore un point secondaire, mais quand on compare deux sujets, l'un avec le tour des yeux rouge corail vif, et

l'autre de couleur pâle, on remarque que chez le premier la tête a un aspect de grand style, tandis que dans le second le regard de l'oiseau paraît mort.

Bec et pattes. — Le bec doit être de couleur corne claire, avec tache brune au bout de la mandibule supérieure ; avec l'âge, le bec devient presque noir. Les ongles sont de couleur correspondante au bec. Les tarses et les doigts sont rouge vif.

Lustre. — Le lustre de l'Archangel est éblouissant, resplendissant, surtout lorsque les oiseaux se promènent au soleil. Les rayons prismatiques changent de couleur à chaque coup de lumière, c'est le plus grand charme de cette race et une source de plaisir pour l'éleveur.

Il serait curieux de rechercher à quoi est due la profusion d'éclats que l'on trouve dans ce superbe pigeon, car il est évident qu'il y a là une force mystérieuse.

Ainsi, un trait spécial se rapportant au lustre, c'est la curieuse croissance des plumes de certaines parties du corps, notamment sur les côtés, sous l'aile et sur la croupe ; l'arête de la plume et la fibre y adhérant, sont desséchées et enchaînées dans une couverture poudreuse, qui marquerait un manque complet de nourriture, il semblerait que la moiteur, nécessaire pour le développement d'une plume normale, s'est concentrée seulement dans l'extrémité, sa mission étant d'en renforcer le lustre. Le lustre doit être riche, profond, il faut qu'un Archangel soit très lustré, et que le lustre se répande sur le plumage entier, aussi bien sur les épaules que sur le dos.

Les différentes teintes que l'on rencontre dans le lustre sont le vert et le rose. Les deux parties qui comprennent le plumage sont le bronze et le noir. Pour le bronze, le rose seul le conserve profond, tandis que la couleur verte l'anéantit, donc le bronze aura seulement des reflets roses, le vert étant un grand défaut sur le cou.

Pour la partie noire, c'est différent, le lustre vert est nécessaire, c'est un vert de scarabée impossible à décrire, il faut le voir pour se rendre compte de son éclat féérique. Le lustre bleu prune n'est pas apprécié des éleveurs, sa présence constitue un défaut, quoique très peu, et même des meilleurs, en soient exempts. Cette teinte est le plus souvent observée sur les côtés des ailes, parfois en taches, parfois en raies et sur le dos. Il y a certains pigeons chez lesquels les plumes du dos présentent le lustre rose aussi bien que le vert, c'est encore un défaut. D'autres ont un lustre présentant un reflet argenté sur le dos et les épaules, rappelant la soie ou le reflet d'écaillés de poisson, c'est un grand défaut.

Tous ces Archangels ne sont cependant pas à rejeter pour l'élevage, où ils peuvent rendre certains services.

Les nuances que prend l'Archangel, pendant la période de croissance, sont si nombreuses qu'il est impossible de décrire en général les principaux traits qui distinguent le plumage, cependant on peut compter que les jeunes à la couleur la plus intense, se développeront en excellents sujets adultes, en dehors de la question du lustre, qui, par un arrangement fautif, peut toujours gêner le sujet qui promet le plus.

Variétés

Il existe trois variétés d'Archangels, mais ils ne sont pas admis aux expositions, on s'en sert quelquefois pour l'élevage.

C'est d'abord celui à bronze jaune ou cuivre doré, qui ne diffère du précédent que par la couleur du bronze.

Puis l'Archangel noir zain à reflets vert métallique et celui entièrement bronze ou cuivre rouge à reflets roses.

Il n'est pas rare d'obtenir de temps en temps, hors de sujets hautement primés, les trois variétés que nous venons de mentionner.

Autres Variétés de Bouvreuils

Le Bouvreuil rouge à manteau noir, qui est un Archangel à tête lisse avec des reflets beaucoup moins prononcés, la couleur du bronze est aussi plus vive, plus pourpre, c'est-à-dire cuivre rouge foncé. La queue est souvent bleue, mais la noire est plus correcte.

Le Bouvreuil jaune à manteau noir, dont la couleur bronze est jaune or, ou chamois, mêmes remarques que le précédent, en ce qui concerne la queue ; les reflets du cou sont de la couleur du cuivre jaune.

Le Bouvreuil rouge à manteau bleu, sans barres, avec la queue bleue barrée de noir à son extrémité.

Le Bouvreuil jaune à manteau bleu, sans barres.

Le Bouvreuil rouge à manteau blanc crème, ou blanc d'ivoire, avec le vol et la queue de cette nuance, et les ailes barrées de rouge. Sur la palmure interne des plumes du vol et de la palmure interne des plumes du vol et de la queue se trouve une marque de la couleur des barres, ces marques sont invisibles lorsque le pigeon est au repos, mais quand il vole, ou que l'on ouvre les ailes et la queue, elles forment une ligne en arc de cercle, connue en aviculture sous le nom de « **Miroir** », aussi l'appelle-t-on souvent : « **Bouvreuil à miroir** ».

Le Bouvreuil jaune à manteau blanc crème, les ailes barrées de jaune, et dont les ailes et la queue forment aussi le miroir.

Ces quatre variétés peuvent être à tête lisse ou huppée.

Enfin il existe des Bouvreuils à vol blanc, et aussi avec le dessus de la tête, ou calotte, et vol blancs, qui peuvent être à tête lisse, huppée et même coquillée.

Le Suisse

Les variétés, de cette très jolie race de pigeons, ont été décrites sommairement par Buffon en 1750, et Boitard et Corbié en 1824 ; c'est donc une race très ancienne. Les plus connues sont celles à manteau maillé et celles à manteau liseré. Ces pigeons sont très vifs, très productifs, mais donnent des jeunes fort petits.

Description

La forme du Suisse est exactement celle du Biset, c'est-à-dire que la tenue est presque horizontale et non relevée.

La tête est étroite et assez allongée, toujours lisse.

Le bec grêle, variant du noir à la couleur corne, suivant la variété. L'œil est rouge orangé, le tour de l'œil est très mince, de couleur, soit rougeâtre, foncée ou claire, suivant la variété.

Le cou est assez court ; la poitrine pas très large ; le dos légèrement voûté ; le croupion est blanc ; les ailes et la queue moyennement longues ; les jambes courtes, les tarses et les doigts nus, et de couleur rouge vif.

Couleurs et dessin. — Les maillés ont les plumes du manteau marquées en forme de triangle, comme chez les Cauchois, tandis que ceux à liseré ont la plume du manteau bordée d'un mince ourlet noir ou d'autre couleur foncée.

Chez les maillés on rencontre les maillés rouges, les maillés jaunes, les maillés blancs, et les maillés noirs.

La maille des rouges est tricolore, rouge, noir et bleu ; le fond du plumage est bleu foncé et les barres des ailes sont rouges. Celle des jaunes est de couleur jaune, noire et bleue ; le fond du plumage est argenté et les barres sont jaunes. Celle des blancs ou jacinthes est de couleur blanche, noire et bleue, le fond du plumage est bleu pâle avec les ailes barrées de blanc. Celle des noirs est noir et blanc, le fond du plumage est noir, le manteau est blanc maillé de noir, avec les ailes barrées de blanc.

Les sujets à manteau liseré sont nombreux, on rencontre des noirs à manteau blanc liseré de noir ; des bleus à manteau rouge pâle liseré de rouge foncé ; des bleus à manteau jaune liseré de jaune foncé ou de brun, etc..., etc...

D'autres couleurs, provenant du mélange de ces variétés, sont également admises.

Fulton, dans son livre, donne un chromo de pigeon Suisse bleu à manteau café au lait, ou cannelle, et maillé de bleu et de noir, il l'appelle « **Pigeon Hyacinthe** ». Prütz, auteur allemand, représente le même sujet, sous le nom de « **Pigeon Victoria** », mais il diffère en ce qu'il n'est maillé que de bleu et de blanc.

Il existe aussi des Suisses ayant sur la poitrine une marque en forme de hausse-col ou bavette de couleur jaune d'or, ou brun rouge, et que l'on nomme « **Suisses à collier** » ou « **Suisses à plastron** ».

Enfin, il reste à parler des unicolores où l'on rencontre le bleu sans barres, le bleu barré noir ou barré blanc, ou barré rouge ; le noir barré blanc, avec ou sans queue blanche.

Les amateurs suisses romands reconnaissent une autre variété semblable au « **pigeon Lune** », c'est-à-dire de couleur argentée crème, avec un croissant et les ailes barrées de jaune. Il est huppé, mais a les pattes lisses. Ils le nomment : « **Suisse à col doré** ».

Comme pigeons Suisses, il existe aussi le pigeon d'Eichbühl, et le pigeon Lune, dont on trouvera la description dans la catégorie des races pattues.

Le Satin de Silésie

Ce pigeon, très peu connu, est cependant fort joli comme couleur. On le rencontre, mais bien rarement, aux expositions en Belgique.

Sa forme est celle du Biset, un peu plus svelte. Son plumage est gris perle très clair, couleur du Damascène, avec les ailes martelées de noir, c'est-à-dire écaillées de noir, et barrées de noir.

La tête est fine et allongée, le front assez fuyant, le bec grêle et de bonne longueur, de couleur noire.

L'œil est rouge rubis, le tour est étroit et de couleur bleu foncé. Le cou est assez dégagé et peu large.

La poitrine plutôt étroite, le dos presque horizontal.

Les ailes assez longues, bien serrées au corps, et se posant sur la queue.

Le bouclier de l'aile est maillé noir, en forme de triangle, sur fond gris perle clair ; le vol est cendré foncé ; la queue est barrée de gris foncé vers l'extrémité.

Les jambes sont courtes, les tarses et les doigts nus et rouge vif.

L'Etourneau

Cette race, d'origine allemande, est très jolie par suite de l'opposition de ses couleurs. Le fond est coloré, le cou est orné d'un plastron blanc et les ailes sont barrées de blanc.

Il en existe quatre variétés principales : noire, bleue à tête lisse ; noire à calotte blanche, dont la marque ne descend pas au-dessous du milieu de l'œil ; et la noire à tête, vol et queue blancs, le blanc de la tête descendant sous l'œil et sous la gorge.

Description

Aspect général. — Semblable au Biset, tenue élancée.

Tête. — Étroite, allongée, arrondie, crâne peu élevé, tête lisse huppée ou coquillée.

Bec. — Grêle ; de couleur noire chez les sujets à tête foncée ; de couleur chair chez ceux à tête blanche ; dessus blanc et dessous noir chez ceux à calotte.

Yeux. — Foncés, avec iris rouge feu chez ceux à tête foncée ; noirs chez ceux à calotte ou à tête blanche.

Tour des yeux. — Bleu prune chez ceux à tête foncée ; pâle, allant jusqu'à la couleur chair, chez ceux à calotte ou à tête blanche.

Gorge. — Bien arrondie.

Cou. — Moyen, plus étroit en haut, avec un croissant blanc sur la base, en forme de demi-lune sans pointes, et large d'environ deux centimètres et demi à la partie la plus basse. Les plumes du cou ont des reflets verts et rouge violacé.

Poitrine. — Un peu proéminente et bien arrondie.

Dos. — Large aux épaules, diminuant vers la queue.

Queue. — Assez longue et bien fermée.

Jambes. — Cuisses courtes, tarses et doigts nus et rouges.

Marques. — Tous ont le hausse-col blanc et les ailes barrées de blanc. Les uns ont la huppe pointue, d'autres sont coquillés, mais les plus perfectionnés et les plus appréciés, sont ceux à tête lisse et surtout les noirs. La huppe ou la coquille doit être haut placée.

Couleurs. — Noire. La couleur doit être bien intense et lustrée. Bleue. De couleur plutôt claire. Ceux à calotte blanche sont coquillés et ont une marque blanche sur la partie supérieure de la tête. Cette marque part de la commissure du bec, passe par le centre de l'œil, et fait le tour de la tête, laissant la coquille colorée.

La variété à tête blanche a le vol et la queue blancs également ; la tache blanche de la tête descend plus bas que chez le précédent, elle s'étend jusqu'au milieu de la gorge, remonte un peu au-dessous de l'œil, jusqu'à la huppe, qui est pointue et reste colorée.

Le Souabe

Ce pigeon est classé, dans certains ouvrages, avec les Etourneaux, et on lui a par conséquent supprimé son nom de Souabe, sous lequel il est le plus connu.

Il en existe trois variétés qui, effectivement, ont beaucoup de ressemblance avec l'Etourneau.

Ils ont le croissant blanc à la base du cou, comme lui, mais les ailes sont mailleées ou liserées, ils sont à tête lisse ou huppée.

1^{re} Variété : Souabe mailleé.

2^e Variété : Souabe liseré.

3^e Variété : Souabe à tête et cou marqués.

Ensemble. — Comme structure on peut s'en rapporter à l'Etourneau, il n'y a que le marquage supplémentaire qui le différencie.

1^{re} Variété. — Le fond du plumage est noir mat, tirant un peu sur le roux, le marquage des ailes consiste en petits triangles noirs sur fond blanc, ce qui les a fait appeler quelquefois : « **Etourneaux marbrés** ». Les ailes sont barrées de blanc et le bout de chaque plume du vol est perlé de blanc, c'est-à-dire que chaque plume du vol doit montrer, sur le bout, un point blanc.

2^e Variété. — Ceux à manteau liseré ont le bouclier de l'aile blanc, avec chaque plume entourée d'un ourlet fin de couleur noire, les ailes sont aussi barrées de blanc, et le vol est perlé.

Ces deux variétés peuvent être à tête lisse ou huppée.

La forme du croissant peut différer, car la demi-lune, au lieu d'être assez étroite, environ deux centimètres et demi, dans sa partie la plus large, peut aller jusqu'à quatre centimètres, formant plutôt un plastron.

Il existe aussi des sujets à tête, vol et queue blancs, qui sont toujours huppés.

L'œil est rouge orangé chez ceux à tête foncée, et noir chez ceux à tête blanche.

3^e Variété. — Le dessus de la tête est marqué de gris argenté en forme de calotte, puis le contour de l'œil, jusqu'au bec, et les joues sont noirâtres, le cou redevient gris argenté aussi bien devant que derrière, ce qui a fait dénommer très souvent les sujets de cette variété : « **Souabes à collier** ».

Le croissant, dépourvu de pointes, s'étale sur la poitrine. La tête peut être lisse ou huppée.

CHAPITRE VIII.

LES CRAVATÉS

Le Cravaté anglais

Depuis une vingtaine d'années, le Cravaté anglais a été modifié, on est arrivé à lui donner une tête et un bec plus massifs, mais pour cela il a fallu certainement le croiser avec un Antwerp à courte face.

Malheureusement ce dernier a donné de la longueur d'ailes et de queue au Cravaté anglais, ce qui est contraire à la qualité que l'on recherche chez ce pigeon, soit : la forme ramassée et trapue.

Anciennement on ne rencontrait guère que des sujets bleus ou argentés, tandis qu'à présent il y en a de toutes couleurs, par suite du croisement indiqué ci-dessus.

L'élevage des Cravatés anglais est assez difficile, parce que les jeunes ont de la peine à prendre la nourriture dans la bouche des parents, à cause du bec très court et crochu.

Il n'est pas rare de voir aux expositions des sujets ayant le bec raccourci par les ciseaux, ou rogné par la lime, mais un juge expérimenté a bien vite découvert le subterfuge. Il paraît que certains éleveurs arrivent, par le massage, à donner au bec la forme recourbée vers le bas, comme celui d'une perruche, en prenant le bec entre le pouce et l'index et en lui imprimant une petite pression vers le bas. On obtient aussi un fanon bien développé, en opérant de la même manière, en pinçant légèrement la peau de la gorge et en la tirant en avant. Ces opérations se font dans le bas âge, lorsque le pigeon est âgé d'une semaine, et pendant environ une quinzaine de jours. Ne l'ayant jamais pratiqué, nous ne pouvons en garantir l'efficacité.

La principale qualité du Cravaté anglais réside dans la tête, viennent ensuite la forme du corps et la cravate.

Les défauts les plus fréquents sont : le front étroit, le bec trop long ou droit, le manque de fanon, le dessus de la tête plat, les ailes et la queue longues.

Standard

Tête. — Large, massive, formant une courbe prononcée et régulière, vue de face ou de profil, bien pleine entre le bec et l'œil.

Bec. — Court, épais, la mandibule supérieure bien courbée vers le bas, formant la continuation de la courbe du crâne, la mandibule inférieure forte, rencontrant la supérieure et s'y ajustant bien. De couleur aussi noire que possible chez les bleus et les bleus poudrés ; corne, de brillante couleur, chez les argentés et les argentés poudrés ; chair pâle chez les rouges, les jaunes, les bruns et les blancs.

Caroncules nasales. — Petites, de fine texture, nettes et en forme de cœur, plus larges que longues.

Œil et contour. — Œil grand, vif, de couleur rouge orangé pour les bleus, sable jaunâtre pour les argentés et les autres couleurs, excepté les blancs dont l'œil est foncé (**œil de taureau, œil de vesce**). L'œil est situé au centre de la tête vue de profil. Le tour de l'œil est fin et net, et de couleur blanc jaunâtre, plus foncé chez les bleus.

Cou. — Court, assez épais, allant en diminuant de l'épaule jusqu'à la jonction avec la tête, bien plein sous les joues.

Fanon. — Repli de peau placé sous le bec et bien développé ; il commence à la pointe de la mandibule inférieure et se termine à la cravate ou jabot.

Jabot et rosette ou Cravate. — Le « **jabot** » doit être aussi ample et développé que possible, s'ouvrant de chaque côté de la raie médiane et s'élargissant, en « **rosette** », vers le bas de la poitrine. Il faut l'un ou l'autre, mais le jabot avec la rosette est préféré.

Ailes et queue. — Courtes et portées d'une manière compacte.

Jambes et pieds. — Jambes courtes, tarsi nus, pieds forts et doigts bien écartés, de couleur rouge brillant.

Poids et taille. — De 450 à 500 grammes, poids maximum pour les mâles; 30 à 50 grammes en moins pour les femelles. Longueur de l'extrémité du bec au bout de la queue : 34 centimètres.

Forme. — Compacte et trapue, coffre et poitrine larges, poitrine proéminente et bien-musclée. Le pigeon doit être plutôt court qu'autrement.

Tenue. — Relevée et fière.

Couleurs. — Bleu vif et bien uniforme, y compris le croupion et les cuisses ; barres des ailes noir intense. Argenté de nuance tendre et entièrement uniforme, ailes et queue plus foncées, barres aussi foncées que possible. Les bleus et les argentés poudrés sont comme saupoudrés de givre. Les autres couleurs doivent être aussi vives et claires que possible, excepté les écaillés qui doivent être écaillés aussi régulièrement que possible sur le bouclier de l'aile et au croupion, et si les cuisses sont aussi écaillées, ce n'en est que mieux.

POINTS

Tête	18 points
Bec	12 »
Caroncules nasales	4 »
Œil et contour	8 »
Fanon	8 »
Cou	4 »
Cravate (jabot et rosette).....	8 »
Ailes et queue	6 »
Jambes et pieds	4 »
Poids et taille	6 »
Forme	6 »
Port	8 »
Couleur	8 »

Total..... 100 points

Le Cravaté français

Ce petit pigeon appartient à l'une des plus jolies variétés de la famille des Cravatés.

On le reconnaît du premier coup d'œil à son corps blanc, sur lequel tranche la coloration des deux ailes.

D'un caractère vif, gai, alerte et sociable, il joint à ces qualités d'être bon reproducteur, par suite de sa santé robuste.

Standard

Ensemble. Lignes. — Le Cravaté français présente un aspect compact et ramassé. Le cou est légèrement renversé en arrière, la poitrine est très large. Le tour de poitrine, mesuré par dessus les ailes fermées, est de 25 centimètres, la largeur de la poitrine, entre les deux ailes est de 9 centimètres. Le dos doit être droit et aller en s'amincissant progressivement des épaules à la queue, cette dernière ne doit pas toucher le sol, elle mesure environ 11 centimètres ; elle est serrée, étroite et assez courte. Les ailes doivent être collées au corps et posées légèrement sur la queue, elles ne doivent jamais être portées en dessous. Leur longueur, de la pointe de l'épaule à l'extrémité de la deuxième plume du vol, est de 21 centimètres.

Le port de l'oiseau est fier, l'allure est gracieuse et dégagée. Le pigeon est d'autant plus beau qu'il est plus court de queue et plus large d'épaules, c'est-à-dire qu'il paraît plus trapu et arrondi. Son envergure est de 65 centimètres ; son poids est de 300 grammes environ ; sa longueur, de la pointe du bec à l'extrémité de la queue, le pigeon allongé, est de 31 centimètres.

Aspect. — Bas sur pattes, trapu et de forme arrondie, redressé vu par devant ; allure vive, plumage serré et assez court.

Tête. — La tête, toujours lisse, doit être ronde dans tous les sens, sans dépression au sommet. Le crâne est aussi large à l'avant qu'à l'arrière de la tête ; sa longueur est d'environ 2 centimètres et demi ; la longueur de la nuque à la pointe du bec est de 4 centimètres.

La tête est la partie essentielle des Cravatés et la plus difficile à modifier par la sélection pour obtenir la forme parfaite. D'où naturellement la grande importance attachée de nos jours à la tête, par les éleveurs de Cravatés.

Elle doit être assez forte et ronde, elle ajoute ainsi à l'aspect ramassé du pigeon. On recherche beaucoup la tête arrondie vue de profil, c'est-à-dire telle que la courbure n'offre aucune irrégularité, et que l'arrondi, de la pointe du bec à la nuque, n'offre aucune saillie, ni aucun creux. Par contre on néglige trop la largeur de la tête vue de face. Non seulement le crâne doit être le plus large possible, et aussi large à l'avant qu'à l'arrière, mais il doit être arrondi et sans creux à la partie antérieure, à la jonction avec le bec, c'est-à-dire à la base du front. Ce point a une grande importance. Quand le Cravaté a la base du front large et sans cavités, le bec est également large, vu de face et généralement épais, vu de profil. Donc tout sujet présentant des fossettes au-dessus des narines, c'est-à-dire dont l'attache du bec à la tête paraît pincée, est un sujet à éliminer pour l'élevage.

Bec. — Extrêmement court et épais, c'est-à-dire large à la base vu de profil, et surtout vu de face. Longueur 12 millimètres de la commissure à la pointe. Il est invariablement blanc. Les défauts, comme les qualités de

la tête et du bec sont corrélatifs. Une tête étroite entraîne le plus souvent un bec long et droit et réciproquement. Le bec est très recourbé ; néanmoins, le Cravaté français n'a pas le bec aussi fortement recourbé que celui du Cravaté anglais, chez lequel la forme est voisine de celle du bec du perroquet. Chez le Cravaté français, les deux mandibules ont sensiblement la même épaisseur et la même longueur, elles se joignent exactement. L'extrémité du bec est légèrement obtuse, arrondie et n'offre pas une pointe aiguë.

Caroncules nasales ou morilles. — Assez larges, blanchâtres, unies et placées de façon à combler le creux entre la base du front et le bec. On obtient ainsi, de profil, une courbe régulière depuis la pointe du bec jusqu'à la nuque.

Œil. — Brun noir, c'est-à-dire « œil de vesce ». Il est grand et rond (6 millimètres de diamètre), un peu saillant. D'ailleurs la joue doit être le plus possible convexe et bombée et ne pas présenter de creux, aussi l'œil, vu de face, est-il en saillie sur la joue, chez les sujets de valeur. Il est placé au centre de la tête et entouré d'une membrane circulaire blanc jaunâtre, de grain très fin, large d'environ deux millimètres.

Cou. — Gros et court, l'oiseau possède à la partie supérieure de la gorge une sorte de membrane « le fanon », placé sous le bec que les Anglais appellent « gullet » et les Allemands « wamme ». Elle se produit généralement par corrélation quand par croisement et par sélection, le bec de tout pigeon raccourcit. Cette membrane, lorsqu'elle apparaît au sommet d'une belle cravate, contribue grandement à donner à ces petits pigeons leur aspect fier et trapu si caractéristique.

Cravate. — La cravate comprend le jabot et la rosette. Le jabot doit être bien fourni de plumes assez longues et fines. Il doit, autant que possible, ne pas être formé par une succession de plumes retroussées et dirigées toutes dans le même sens, c'est-à-dire vers le fanon suivant une même ligne droite. Ces plumes doivent, au contraire, être disposées de chaque côté d'une raie médiane et retroussées vers le haut, tout en étant un peu inclinées de chaque côté de cette raie. Elles s'épanouissent ensuite, en forme de rose, à la partie supérieure de la poitrine, autour d'un point central qui, le plus souvent, apparaît à nu.

Pattes. — Très courtes, nues et d'un rouge vif. Leur longueur est de 11 centimètres, doigt médian compris.

Marques. — Le fond du plumage est blanc, le manteau seul est coloré, à l'exception naturellement des dix premières penes du vol qui doivent être blanches. Si le pigeon n'a pas ces dix rémiges primaires blanches, il aura d'autant plus de valeur qu'il se rapprochera du standard. Un défaut difficile à éliminer est la tache de couleur à la cuisse (culotte).

Couleurs. — Les couleurs se partagent en deux groupes :

1° Les quatre couleurs principales : bleu barré noir, noir, rouge et jaune.

2° Les couleurs secondaires dérivées des premières dont elles sont le plus souvent des combinaisons : bleu barré blanc ; argenté barré brun ou noir ; cendré barré roux (meunier ou lilas) ; bleu écaillé ; noir écaillé ; rouge écaillé ; brun (minime) foncé, brun clair, barré brun foncé ; brun écaillé ; isabelle ou crème (jaune clair), barré ou non jaune foncé ; isabelle écaillé (jaune clair écaillé brun).

POINTS

Taille et forme	20 points
Tête	15 »
Bec et morilles	15 »
Œil et contour	3 »
Fanon ou membrane gutturale.....	10 »
Cravate	10 »
Jambes	2 »
Marques	15 »
Couleur	10 »
Total.....	100 points

Le Cravaté allemand

Comme type et conformation, c'est pour ainsi dire une doublure du Cravaté français.

Description

Les formes du corps sont ramassées et arrondies. Sa longueur varie entre 30 et 31 centimètres. Poitrine large, ronde et proéminente. Cou court, et gracieusement arqué ; pattes courtes et nues.

La tête est ronde, forte, courte, large entre les deux yeux, régulièrement connexe vue de profil. Elle peut être lisse, huppée, ou coquillée.

La huppe ou la coquille doit être haut placée. Une huppe placée trop bas amène une tête longue et un bec grêle et long. Ceux à coquille sont moins jolis que les huppés.

L'œil est grand, ouvert, saillant, entouré d'une membrane nue, mince, de couleur jaunâtre sans aucune trace de rouge. Dans les variétés unicolores et chez ceux à queue blanche, l'œil est rouge orangé, plus ou moins foncé ; chez les blancs et ceux à manteau ou à queue colorée, il est brun noir.

Le bec est court, large, gros, crochu, et de couleur blanc rosé chez ceux à fond du plumage blanc ; chez les colorés unicolores, il est noir chez les bleus, et couleur chair chez les autres. Il doit être bien fermé, donnant l'illusion qu'il est fait d'une seule pièce. Les caroncules nasales sont petites, bien unies et de couleur blanche.

Le fanon est placé sous la gorge, reliant celle-ci au cou, il doit être bien saillant et assez épais.

La cravate doit être bien fournie, composée de deux rangées de plumes se retroussant en sens contraire jusqu'au centre de la poitrine, où elles se développent en rosette. Les jambes sont courtes et nues et d'une belle couleur rouge vif.

Couleurs. — Les plus jolis sont ceux à manteau, ils ont le fond du plumage blanc avec le bouclier coloré soit en noir, bleu, argenté, rouge, jaune, brun, etc. Le vol doit être blanc et composé des dix premières rémiges blanches, ce qui est bien rare, en tous cas il ne doit pas y en avoir moins de sept, et en nombre égal de chaque côté. Les cuisses sont souvent marquées de couleur, de même que le bas-ventre, c'est un défaut difficile à éviter.